

6-25-1922

Cinquantenaire de L'Institut Jacques-Cartier de Lewiston, Maine (Album-Souvenir 1872-1922)

Florian Marquis

George Filteau

Joseph V. Dostie

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ijc>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Marquis, Florian; Filteau, George; and Dostie, Joseph V., "Cinquantenaire de L'Institut Jacques-Cartier de Lewiston, Maine (Album-Souvenir 1872-1922)" (1922). *Institut Jacques Cartier, Lewiston, Maine*. 4. <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ijc/4>

This Book is brought to you for free and open access by the Programs at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Institut Jacques Cartier, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Album-Souvenir
1872-1922

Cinquantenaire
de
L'Institut
Jacques-Cartier
de Lewiston, Maine



Fondé le 12 janvier 1872

Album-Souvenir

1872-1922

Cinquantenaire

de

L'Institut

Jacques-Cartier

de Lewiston, Maine



Fondé le 12 janvier 1872

Publié par le
Comité de l'Album-Souvenir

FLORIAN MARQUIS, Président
GEORGE FILTEAU, Secrétaire
JOSEPH V. DOSTIE, Trésorier

LE 25 JUIN 1922



JACQUES-CARTIER

JACQUES-CARTIER, navigateur français et découvreur du St-Laurent, est né à St-Malo, en 1491.

Il fit son premier voyage au Canada dans l'été de 1534 et se rendit jusqu'à Québec. Ce fut à ce voyage qu'il prit possession du territoire au nom du roi de France, François 1er.

Il mourut dans sa ville natale, le 1er septembre 1557.

Historique de l'Institut Jacques-Cartier

1872-1922

PREMIERS BESOINS

C'était en janvier 1872. La population canadienne-française de Lewiston comptait à peine 1,500 âmes. Il n'y avait pas encore deux ans qu'elle était organisée en congrégation religieuse avec un curé de sa nationalité et sa propre chapelle.

Tous, à part quelques rares exceptions, étaient des journaliers et conséquemment de modeste avoir. Mais l'esprit de foi et le patriotisme leur inspiraient le dévouement et les sacrifices nécessaires pour seconder l'oeuvre de leur pasteur.

Celui-ci, depuis trois mois, était le Rév. M. Hévey, jeune prêtre de la province de Québec, qui, dès son arrivée, s'était mis au travail; dévouant toute son énergie et ses efforts pour l'avancement de sa nouvelle paroisse. La majorité de ses paroissiens venaient d'arriver aux Etats-Unis avec de grosses familles en bas âge et leurs contributions, quoique données de grand coeur, ne pouvaient nécessairement être que modestes.

Cependant M. Hévey semblait chaque jour puiser un nouveau courage dans la lutte et déployait sans cesse cette fécondité de ressources qui devait dans la suite lui permettre de mener à bonne fin tant d'entreprises importantes.

Son zèle pour le bien de ses fidèles ne se bornait pas toutefois aux intérêts religieux. Profond patriote, il voulait, après la plus grande gloire de Dieu, l'union de ses compatriotes sur cette terre étrangère: Sachant

bien que ce serait là leur première force. Celle qui leur permettrait d'assurer les pas chancelants du début, vers l'ère de prospérité et de succès que ces chrétiens sincères et ces travailleurs honnêtes devaient inévitablement traverser un jour.

Les premiers besoins religieux avaient été pourvus. L'exil devenait moins amer pour les émigrés d'hier. Mais ils se sentaient isolés au milieu d'une population étrangère, de langue différente, qui tout en paraissant assez sympathique, les traitait comme des étrangers et ne semblait guère disposée à les considérer comme de futurs citoyens de la république.

Il fallait que ces Canadiens s'affirment et montrent que, s'ils venaient partager les devoirs et les charges de citoyens, ils entendaient aussi jouir des avantages auxquels ils avaient droit.

Ces sentiments et ces aspirations d'un grand nombre de patriotes ne se manifestaient que dans quelques réunions de famille et d'amis. Personne ne semblait vouloir prendre l'initiative et suivre l'exemple des compatriotes des autres centres, qui commençaient à s'agiter et à s'organiser pour les luttes de l'avenir.

C'est le Rév. M. Hévey qui donna l'élan à un mouvement du genre. Il le fit avant de jeter les bases d'une nouvelle église, avant même de pourvoir à des écoles convenables qui permettraient à la jeunesse de rester française et catholique. En vrai patriote et en sage il avait jugé qu'une fois l'union des siens assurée, le reste s'accomplirait plus facilement.

FONDATION

Il avait connu autrefois un M. Charles Lalime et entr'eux s'étaient établis des liens d'amitié, qu'une correspondance suivie entretenait vivace. Un jour, M. Lalime eut l'idée de venir visiter son ami dans sa nouvelle paroisse. C'était un de ses patriotes de la première heure et de plus il venait de Worcester, qui était alors le foyer de cette propagande patriotique, dont le célèbre Ferdinand Gagnon fut l'âme dirigeante.

L'abbé Hévey eut ainsi sous la main l'homme qu'il lui fallait pour faire appel au patriotisme de ses paroissiens et les organiser. Ayant obtenu l'assentiment de son ami, il décida de tenter un mouvement d'organisation.

Aux messes du dimanche 7 janvier 1872, il demandait aux chefs de famille de sa congrégation d'assister à une assemblée patriotique, devant être tenue dans la chapelle même, après vêpres.

Cette chapelle était alors située dans l'édifice de bois qui existe en-

core aujourd'hui sur la rue Lincoln, près de la station du Grand Tronc. Le soir, un bon nombre de paroissiens s'y réunirent et M. Hévey leur présentait le visiteur.

M. Lalime raconta les succès des compatriotes organisés dans d'autres villes en sociétés de bienfaisance, ayant pour but d'entretenir le culte du souvenir et de la nationalité, d'unir et de diriger les bonnes volontés et les travaux des patriotes dans la lutte pour obtenir notre place dans la grande famille américaine.

L'étincelle avait jailli. Le patriotisme des Canadiens de Lewiston, qui ne demandait qu'une occasion d'être mis à l'épreuve, ne devait plus cesser de se manifester dans l'avenir.

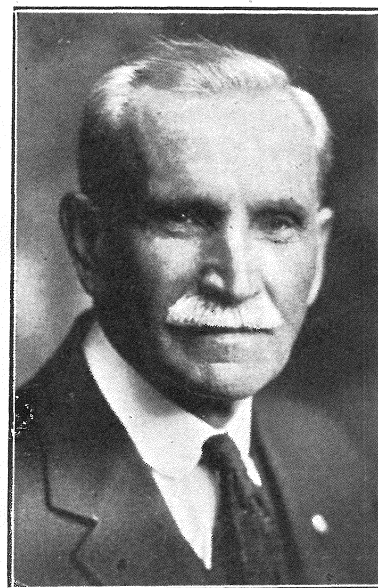
Un comité fut nommé pour rédiger des résolutions et il se réunissait pendant la semaine à la demeure de M. Ulric Delisle, un des marchands canadiens de l'époque. A la même assemblée de paroisse, une réunion générale des citoyens fut convoquée pour le vendredi suivant, 12 janvier, afin d'entendre le rapport du comité.

A cette assemblée, qui fut tenue le soir fixé, le préambule suivant était lu et signé par une vingtaine de paroissiens:

"Des circonstances malheureuses ayant forcé une partie de la famille canadienne à s'expatrier, nous voyons aujourd'hui, dans cette République, des milliers de nos compatriotes



Rév. M. HEVEY
Curé de Lewiston, 1871-1881



M. NAPOLEON RICHARD
Président d'honneur et membre
fondateur



HON. WARREN G. HARDING
Président des Etats-Unis

WARREN GAMALIEL HARDING, 29ème président des Etats-Unis, est né à Corsica, Ohio, le 2 novembre 1865. A sa sortie du collège de l'Ohio, en 1884, il embrassa la carrière de journaliste.

Il fut élu sénateur des Etats-Unis en 1915 et devint président de la République le 4 mars 1921.

tes submergés dans des éléments étrangers et qui leur sont tous plus ou moins antipathiques par leurs moeurs, leurs usages, leur langue et leur foi.

Malgré le patriotisme et la foi ardente qui les distinguent, ces Canadiens étaient en danger de perdre leur caractère national et peut-être même la religion dans laquelle ils avaient grandi.

“Il fallait à tout prix conjurer ce danger et c'est dans ce but que des hommes, vraiment patriotes et vraiment chrétiens, ont fondé dans tous les centres canadiens des Etats-Unis de ces sociétés à double but, dont l'un pécuniaire et l'autre moral et religieux.

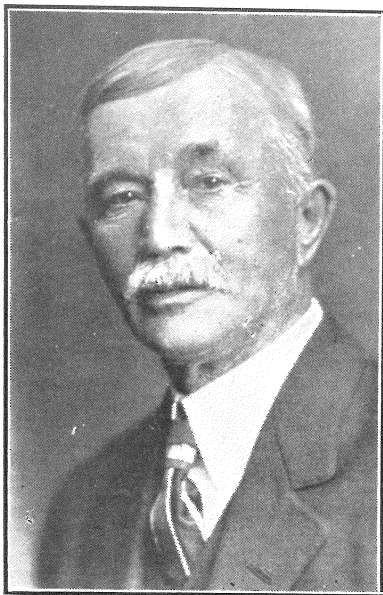
“Les Canadiens de Lewiston, ne voulant pas rester en arrière de leurs compatriotes des autres localités, et aussi désireux de conserver intacts la langue et les principes qu'ils avaient apportés du Canada, ont résolu de fonder une association dont le but pécuniaire serait une aide mutuelle en temps d'épreuve et le but moral et religieux, la conservation de leur caractère national et de leur foi.

“Telles sont les idées qui ont présidé à la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Lewiston et qui semblent être les meilleures bases sur lesquelles doit reposer toute association vraiment canadienne-française.”

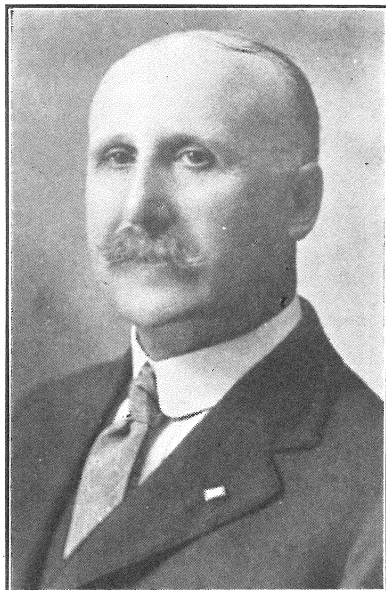
La société St-Jean-Baptiste de Lewiston était fondée.

M. Ulric Delisle fut élu président et MM. J. E. Cloutier, N. Blanchette, Gaillardet, Léopold Lemay et Gaudette acceptèrent les autres charges.

La société eut ses premières réunions dans la salle actuellement occupée par la succursale des Artisans, au College Block. Ce local étant



M. FRANK J. L'HEUREUX
Membre fondateur



M. JOSEPH VOYER
Le plus ancien des ex-présidents vivants

alors connu sous le nom de Lisbon Hall. Plus tard, les assemblées furent tenues dans une salle de la rue Main, près de l'église St-Joseph.

En 1873, la société organisa un pique-nique à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. La fête eut lieu à Lisbon et fut un des événements de l'époque. Ce fut une vraie fête canadienne. Des discours furent prononcés par M. Gaudette, de Gentilly, qui était alors membre du parlement canadien, et par un de ses neveux.

Les mêmes officiers furent réélus en 1873 et 1874, mais moins d'un an après la fondation, des difficultés et des divisions empêchèrent le progrès et l'avancement de la société. Si bien que le nombre des membres diminua au lieu d'augmenter et que l'intérêt des paroissiens dans la jeune organisation déclinait d'année en année. Un autre pique-nique eut lieu en 1874, dans les environs de Winthrop. L'idée en avait été lancée par la société, mais les officiers ne purent en mener l'organisation à bonne fin et finalement les citoyens en prirent l'initiative et en firent une fête paroissiale.

Une grande réunion de toutes les sociétés canadiennes de l'Amérique du Nord fut convoquée à Montréal pour la St-Jean-Baptiste de 1874, et la société locale reçut une invitation d'assister à ces fêtes, ainsi qu'à la réunion préparatoire des délégués des organisations de la Nouvelle-Angleterre, qui eut lieu à Worcester.

On envoya un représentant dans cette ville, mais quelques semaines plus tard on décida de ne pas prendre part aux grandes fêtes de Montréal. Les raisons alléguées étaient que la société ne possédait pas les fonds nécessaires pour une dépense du genre. Lewiston, qui commençait à vouloir compter pour quelque'un dans la grande famille des Canadiens des Etats-Unis, était menacée de ne pas avoir de représentation dans cette réunion, qui promettait

d'être la plus grande assemblée des descendants français dispersés dans toute l'Amérique.

INSTITUT JACQUES-CARTIER

Mais le patriotisme des jeunes gens de Lewiston devait suppléer à l'inertie et au manque d'initiative de la majorité des membres de la société St-Jean-Baptiste qui, d'ailleurs, n'ayant plus qu'une trentaine de membres, ne pouvait prétendre représenter Lewiston.

Vers l'automne de 1873, quelques jeunes gens, aimant le français et amateurs de théâtre, se réunirent et mirent une pièce à l'étude. Le Dr Louis J. Martel venait alors d'arriver à Lewiston et comme il montrait beaucoup d'intérêt dans la nouvelle organisation on lui en confia la direction. Les répétitions eurent lieu dans les bureaux mêmes du docteur, qui étaient alors situés au-dessus d'une pharmacie dans la vieille bâtisse en bois au coin des rues Lisbon et Ash, où se trouve aujourd'hui la Manufacturers Bank.

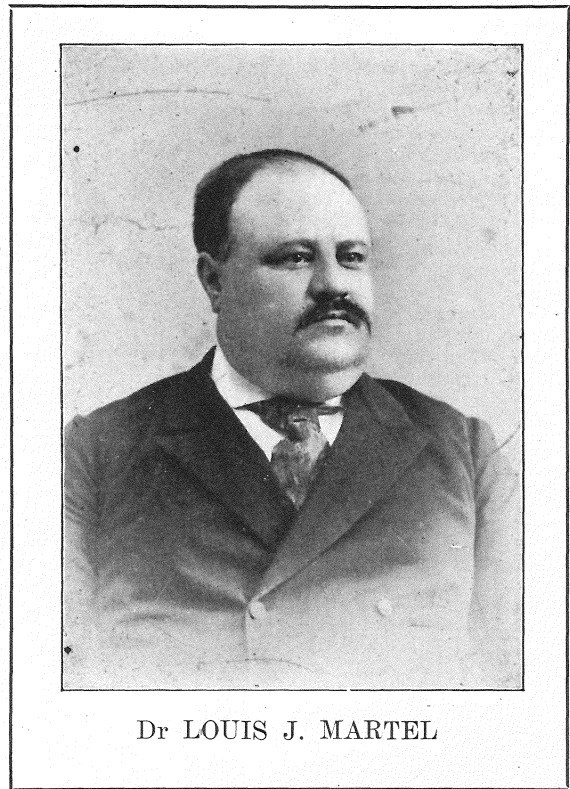
La représentation fut donnée avec un certain succès dans la salle du Lyceum Hall, sur la rue Lisbon. Les acteurs n'étaient peut-être pas de première force, mais l'auditoire n'était pas exigeant et tout le monde était content d'entendre un "show" français.

Liés plus intimement par cette première production, les jeunes gens continuèrent à se rencontrer dans les bureaux du Dr Martel, où des revues françaises et des journaux canadiens leur permettaient de passer agréablement leurs soirées, tout en réchauffant leur patriotisme et en s'instruisant.

Quelques mois plus tard, ils louèrent deux chambres dans l'édifice situé au coin des rues Pine et Lisbon—justement celles aujourd'hui occupées par les bureaux de MM. les avocats Belleau—et ici la jeune or-



M. ARTHUR T. REMY
Président, 1885



Dr LOUIS J. MARTEL

LOUIS J. MARTEL, naquit à St-Hyacinthe, en 1851. Il fit ses études au séminaire de cette ville et au collège de Médecine Victoria, à Montréal. Il reçut son diplôme de médecin en 1873 et vint aussitôt se fixer à Lewiston.

Il fut en plusieurs occasions échevin de Lewiston et représentant à la Législature d'Etat. Son patriotisme fervent et son dévouement profond lui avaient valu l'estime et l'admiration, non seulement de ses compatriotes, mais aussi de la population de langue étrangère.

Il mourut le 27 février 1899, après une semaine à peine de maladie.

ganisation fit des progrès rapides.

Parmi les jeunes gens qui composaient alors ce groupe patriotique, les noms suivants nous ont été conservés: George Poirier, Magloire Phaneuf, J. Genest, J. M. McGraw, Achille Jutras, I. N. Leclair, Ed. Bourbeau, Alphonse Cartier, Alfred Maillet, Joseph L'Heureux et A. Maillet. M. Joseph Voyer, qui fut dans la suite l'un des dévoués présidents de la société, devint membre quelques semaines après la fondation et dans des circonstances particulières. Il n'était pas assez âgé pour en faire partie, mais comme dans la première production dramatique de l'organisation, il y avait un rôle de page demandant un garçonnet comme interprète, il fut choisi pour le remplir et après la représentation on l'admit dans la société.

Ce cercle de jeunes voyant que la société St-Jean-Baptiste semblait perdre de sa popularité et qu'elle ne voulait pas représenter Lewiston au Congrès de Montréal, résolut d'assumer ce devoir qui, dans les circonstances, devenait presque une tâche. Il n'y avait pas de temps à perdre, car on était déjà au mois de mai, moins de deux mois avant les fêtes et tout était à créer.

On commença d'abord à s'organiser comme société littéraire et d'instruction mutuelle, puis on adopta le nom d'Institut Jacques-Cartier. Il fut compris que la société serait strictement patriotique et n'accorderait pas de bénéfices aux membres malades. M. J. Desparts fut élu président et MM. Poirier, Phaneuf et autres occupèrent les différentes charges d'officiers.

Des insignes pour les officiers furent commandés, ainsi qu'un drapeau fleurdelysé, et à la fin de juin 1874 on prenait le chemin du Canada.

Montréal vit donc Lewiston représentée par cette petite phalange de jeunes patriotes pleins d'ardeur et de foi dans l'avenir.

—Hélas!... La grande majorité de ces représentants, qui étaient fiers et heureux de montrer que Lewiston n'était pas en arrière des autres centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, sont passés sous un autre drapeau; celui de la grande armée des disparus. Mais l'oeuvre commencée leur survit.

PREMIÈRE FÊTE NATIONALE

Les membres furent éblouis par le faste de la célébration de Montréal. Ils revinrent débordant d'enthousiasme et plus résolus que jamais dans le désir de s'affirmer et de montrer qu'ils étaient fiers de leur origine.

Aussi, dès l'automne, commencèrent-ils à agiter le projet de célébrer la St-Jean-Baptiste le 24 juin suivant.

Pour cela il fallait l'union et le concours de toutes les volontés. Il fallait commencer par combattre l'esprit de rivalité un peu jalouse qui existait entre les deux sociétés et qui s'était encore accrue alors que la plus jeune était allée aux fêtes de Montréal pendant que l'ainée restait en arrière.



LE BLOC DOMINICAIN—1883

Où l'Institut eut ses salles pendant plusieurs années et qui est le véritable berceau de la société

Afin d'assurer le succès de la fête projetée, l'Institut fit des ouvertures à la société St-Jean-Baptiste et comme résultat inattendu de ces discussions l'idée d'unir les deux sociétés germa. Après bien des pourparlers et en se faisant des concessions réciproques un comité de chaque société se rencontraient et jetaient les bases de l'union désirée.

Le 6 juin 1875, les deux sociétés n'en faisaient plus qu'une.

Les règlements de la société St-Jean-Baptiste, à part quelques articles, étaient adoptés par la nouvelle association, qui prenait cependant le nom d'Institut Jacques-Cartier, quoique ce fut celui de la plus jeune société.

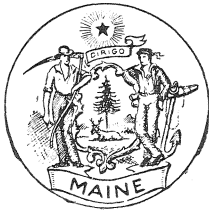
La principale raison de ce choix fut que cette dernière possédait des insignes à son nom alors que la société St-Jean-Baptiste n'en avait pas.

La première élection sous le nouveau régime eut lieu immédiatement et le Dr L. J. Martel fut élu président. Il fut aussi résolu que tous les membres qui appartenaient à l'u-

ne ou l'autre société au moment de la fusion seraient considérés comme membres fondateurs, mais qu'on conserverait toutefois la date de la fondation de la société St-Jean-Baptiste, le douzième jour de janvier 1872.

La société, forte d'une centaine de membres, célébra pour la première fois la fête nationale le 24 juin 1875. Il y eut messe avec sermon par le Rév. M. Trudel, aujourd'hui décédé, procession par les enfants des écoles et par les membres de la société avec bannière et drapeau. Pour la première fois à Lewiston, Jacques-Cartier et le petit St-Jean-Baptiste étaient personnifiés. Dans l'après-midi, une bonne partie de notre population assistait à un pique-nique sur les hauteurs d'Auburn, où des discours furent prononcés par M. le curé Hévey, M. Frank Dingley et le Dr Martel.

Le Dr Martel fut réélu président en 1876. La paroisse comptait alors près de 3000 de population et déjà Lewiston promettait de devenir un des plus importants centres franco-



HON. PERCIVAL P. BAXTER
Gouverneur du Maine

PERCIVAL PROCTOR BAXTER, naquit à Portland, le 22 novembre 1876. Il fit ses études au collège Bowdoin, de Brunswick, et fut admis au barreau en 1901.

Il se lança dans la politique; fut élu en plusieurs occasions à la Législature et au Sénat d'Etat.

En vertu de la constitution, comme président du sénat, il succéda au gouverneur Parkhurst, décédé le 31 janvier 1921.

américains de la Nouvelle-Angleterre. La société était très prospère et on admettait de nouveaux membres à chaque assemblée.

M. N. Blanchet succéda au Dr Martel en 1877 et fut réélu en 1878. Ce fut en cette dernière année qu'on remplaça les petites insignes par des bandoulières en velours de coton et un chapeau noir. Ces insignes durèrent ce que durent les roses, l'espace d'un matin, ou plutôt d'un après-midi. La société ayant accepté d'escorter les vétérans de la guerre civile le jour de la Décoration, un orage subit ruina complètement les nouveaux insignes.

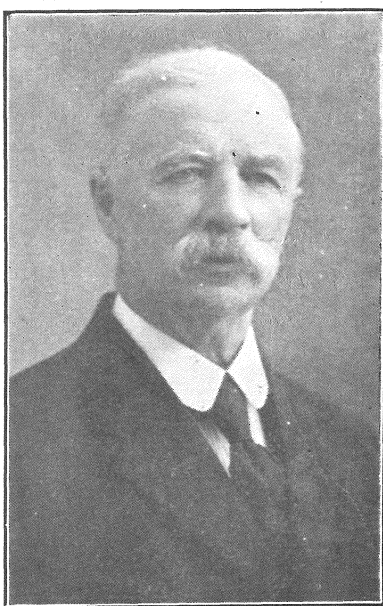
M. J. E. Cloutier présida en 1879 et fut remplacé par M. Z. Blouin en 1880. En cette année la société envoya des délégués à la grande célébration nationale de Québec, entr'autres le Dr Martel.

En 1881, M. L. N. Gingras fut élu président et c'est au début de son administration que l'insigne actuel de la société fut adopté. Ce fut aussi en cette année que la première convention des Canadiens-Français du Maine eut lieu à Waterville. L'Institut y envoya des délégués et le jour de la célébration de la fête nationale elle s'y rendit en corps. Ce fut en cette année que les RR. Pères Dominicains vinrent prendre charge de la paroisse.

CONVENTION DE 1882

L'année suivante, 1882, M. Gingras fut réélu à la présidence. Cette année fut marquée par la grande célébration de la St-Jean-Baptiste qui termina la deuxième convention des Canadiens-français du Maine.

La convention s'ouvrit le lundi 19 juin et dura trois jours. Plus de quatre-vingt-dix délégués avaient répondu à l'appel et cinq centres du New Hampshire étaient représentés. Parmi les hommes distingués qui as-



M. SABIN VINCENT
Président, 1887



M. NAPOLEON L'HEUREUX
Président, 1889-1893

sistaient à la séance d'ouverture, on remarquait le maire Farrar, plusieurs membres du conseil de ville; deux surintendants des filatures; M. P. C. Keegan, représentant de l'Arroostook à la Législature; M. Vital Cyr, principal de l'école normale de Madawaska, et plusieurs représentants de la presse canadienne. A cette séance, une lettre de félicitations de l'évêque du diocèse fut reçue et lue.

Les sujets discutés et sur lesquels on basa les résolutions, furent les suivants: L'éducation, la naturalisation, la presse, les sociétés nationales, l'établissement de bureaux de renseignements, l'émigration, l'établissement d'un système de recensement, le système de 10 hrs de travail par jour, la protestation contre l'abus du travail des femmes et des enfants dans les manufactures, rapports que chaque localité devait faire sur les progrès accomplis, comment user du droit de citoyen, la conservation du caractère national et les grèves.

Le jeudi 23 juin, fut le jour de la célébration nationale. La ville était remplie de visiteurs et la fête revêtit un caractère vraiment grandiose et solennel. Ce fut un véritable triomphe pour notre nationalité et les Américains furent émerveillés. Ils rivalisèrent même de zèle pour donner à notre fête tout l'éclat possible. Les décors des rues principales étaient magnifiques et les drapeaux flottaient sur les édifices publics et les manufactures.

Une arche double avait été élevée par les commis au coin des rues Lisbon et Ash, et une autre arche simple, mais élégante, traversait la rue Lincoln près de la pharmacie du Dr Martel.

Une grandmesse fut chantée et le sermon de circonstance prononcé par le R. P. Mothon. Il y eut ensuite grande parade à laquelle prirent part les organisations suivantes: Fanfa-

re Montcalm, de Lewiston, Institut, Fanfare Glover d'Auburn, Union St-Joseph de Lewiston, fanfare de l'Institut de Biddeford, société St-Jean-Baptiste de Biddeford, corps de tambours de Lewiston, club National de Lewiston, fanfare de Waterville, société St-Jean-Baptiste de Waterville, fanfare américaine de Rochester, N. H., société St-Jean-Baptiste de Rochester, fanfare Harmonie de Montréal et les délégués de la convention.

Dans l'après-midi, un pique-nique eut lieu sur les hauteurs d'Auburn et des discours furent prononcés par M. P. C. Keegan; Rév. M. Descelles, de Saccarappa, Rév. M. Hévey, de Manchester; M. H. Lord, de Biddeford; R. P. Lagrange, Dominicain de la Louisiane; Rév. M. Bouvier, de Salmon Falls; Rév. M. Bernard, de St-David, et le Dr Martel. Le soir, l'Harmonie de Montréal, forte de soixante musiciens, donna un grand concert au Music Hall.

1883-1897

C'est en 1883 que M. Joseph Voyer succéda à M. Gingras comme président. Il fut réélu l'année suivante et céda son siège à M. Arthur Reny en 1885.

En 1886, M. Voyer acceptait de nouveau la charge de président et en cette année la société assista à la célébration de la St-Jean-Baptiste à Montréal. Ce fut aussi en cette année que l'on changea le règlement et qu'on fit imprimer un nouveau livre.

En 1877, M. Sabin Vincent montait sur le fauteuil présidentiel et M. J. E. Gagné lui succédait en 1888. Ce fut au mois de juin de cette année que la société assista en corps à la grande convention de Nashua. Le départ se fit le mercredi soir 28 juin, à la station du Grand Tronc. La société était accompagnée de la fanfare Lafayette et sur l'avant de la locomotive on remarquait deux dra-



M. ARSENE CAILLER
Président, 1902-03



MGR LOUIS S. WALSH
Evêque de Portland

MGR LOUIS SÉBASTIAN WALSH, naquit à Salem, Mass., le 22 janvier 1858. Il fit ses études au collège Holy Cross et sa théologie au séminaire de Montréal. Il passa trois ans au séminaire St-Sulpice de Paris et fut ordonné prêtre, à Rome, le 23 décembre 1882. Pendant plusieurs années il fut inspecteur des écoles catholiques de l'archi-diocèse de Boston.

Il a été consacré évêque de Portland, le 18 octobre 1906.

peaux français et américains entre lesquels on avait placé une bande portant l'inscription: "Institut Jacques-Cartier de Lewiston." Notre organisation fit très bonne figure à ce Congrès, qui comptait plus de 800 délégués et dont le Dr Martel fut élu président.

En 1889, M. Napoléon L'Heureux prenait le siège de président, qu'il devait occuper—à part quelques mois en 1891, pendant lesquels il fut remplacé par M. I. N. Leclair—jusqu'en 1894, date à laquelle M. Joseph Voyer était élu de nouveau. De cette année jusqu'en 1902, M. Voyer resta président pendant huit ans, et sous son administration la société connut une ère de véritable prospérité.

Lors de son vingt-cinquième anniversaire, en 1897, l'Institut comptait 545 membres et avait \$6,500 dans les fonds. Elle avait payé plus de \$15,000 en secours et en assurances depuis sa fondation. Peu de temps après la construction du bloc Dominicain, en 1883, elle déménagea ses salles dans cet édifice.

La société fut incorporée en 1890 et les signataires de son acte d'incorporation furent les suivants: Napoléon L'Heureux, Joseph-Eugène Cloutier, Régis Provost, Sabin Vincent, Joseph Voyer, Isaac N. Leclair, L. Napoléon Lajeunesse, Frank Pelletier, J. E. Gagné, Jean Lacroix, Etienne Langelier, Alex. Chamberland, Jules Picard, Elzéar Thibault, Alfred Beauchêne, L. G. Dubois et Stanislas Marcoux.

VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

Le vingt-cinquième anniversaire de la société fut célébré le jeudi 24 juin 1897. Ce fut une fête grandiose comme jamais on en avait vue à Lewiston à l'occasion d'une St-Jean-Baptiste et comme, hélas! on n'en a pas vue depuis. Jamais les



M. NARCISSE GARNEAU
Président 1904-1908

annales de notre nationalité dans le Maine n'ont enregistré une aussi belle démonstration.

Elle fut unique et le restera peut-être toujours. "Pejor a. is aetas!"

Le matin il y eut messe et sermon prononcé par le R. P. Couet. Elle fut suivie de la grande procession par les rues disparaissant sous les décorations. Des arches s'élevaient sur les rues Lisbon et Lincoln et dans le "Petit-Canada", ainsi que dans le New Auburn. Les rues Oxford et River n'étaient qu'un amoncellement de décorations qui leur donnaient un air de gaité splendide. Trois arches s'élevaient dans ce quartier, devant les demeures de MM. Hubert Delorme, Arsène Lavoie et Damase Leblond. Au New Auburn, l'arche avait été construite par M. Eugène Reny et était d'un effet superbe. La plus grande de ces arches était celle de l'Institut devant le bloc Dominicain.

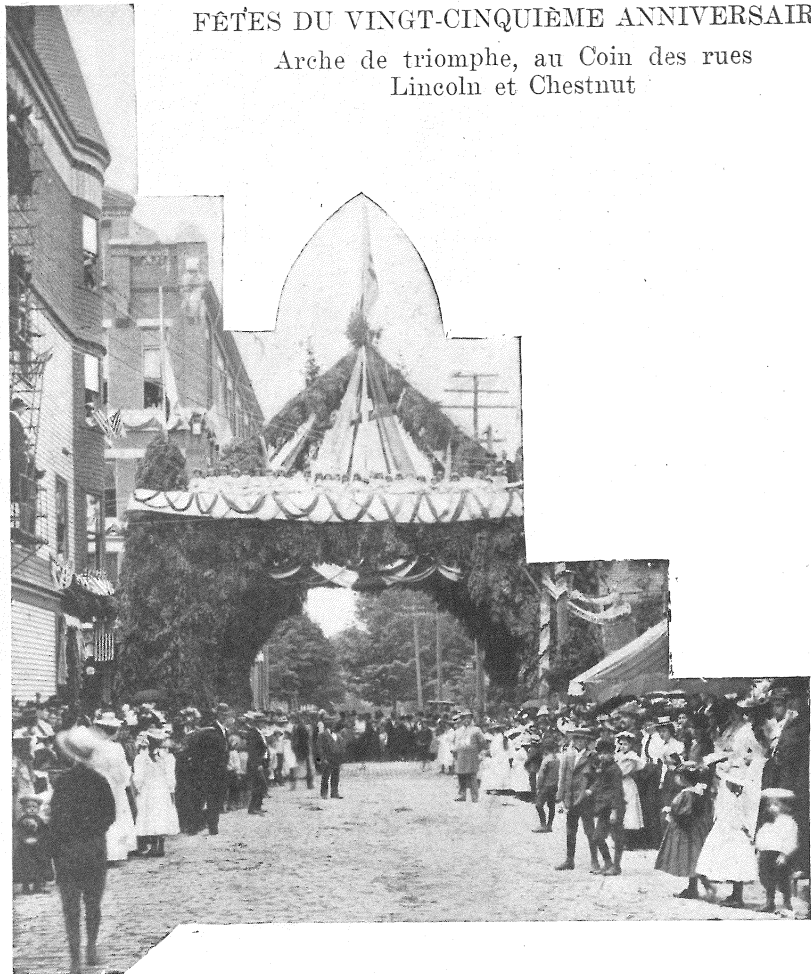
Le cortège comprenait plus de 2000 personnes et une dizaine de fanfares et était composé comme suit:

PREMIERE DIVISION

Auguste Legendre, porte-drapeau.
Peloton de police de Lewiston.
Commissaire en chef, Napoléon Richard; aides F. X. Patry, Arthur Reny, Charles Cloutier, Napoléon Marcoux, Adolphe Richard, Arthur Tremblay et Napoléon Martin.

FÊTES DU VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

Arche de triomphe, au Coin des rues
Lincoln et Chestnut



Fanfare Brigade.
Dana Guards, 40 soldats
Frye Light Guards, 40 soldats
Nealey Rifles, 40 soldats.

DEUXIEME DIVISION

Chef, Edouard Fournier; aides, Frank L'Heureux et George Dumont.
Fanfare St-Dominique, L. N. Gendreau, directeur.

Institut Jacques-Cartier, Joseph Voyer, président; 300 membres.
Fanfare Painchaud, de Biddeford, P. L. Painchaud, directeur.

Société St-Jean-Baptiste de Biddeford, P. Lamoureux, président; 100 membres.

Voiture contenant le petit St-Jean-Baptiste, personnifié par l'enfant George Blouin, de Biddeford.

Union St-Joseph de Biddeford, J. B. Parent, président; 100 membres.

Institut Canadien de Biddeford, D. Beaupré, président; 100 membres.

Fanfare de Waterville, R. B. Hall, directeur.

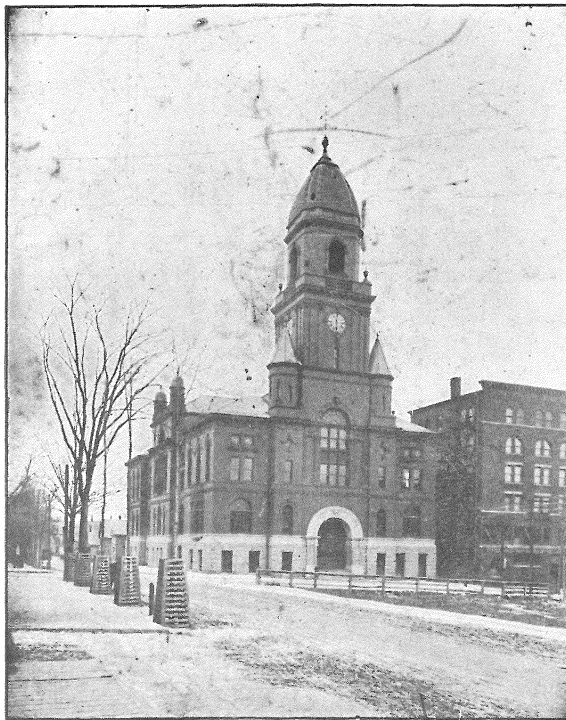
Société St-Jean-Baptiste de Waterville, A. B. Reny, président; 100 membres.

Union Lafayette de Waterville, Dr A. Joly, président, 75 membres.

Les Hiberniens de Lewiston, P. J. Hamilton, capitaine.

TROISIEME DIVISION

Commissaire, O. Leblond.
Fanfare Cadet, d'Auburn, E. C.



HOTEL DE VILLE DE LEWISTON

LEWISTON, MAINE, est située sur la rivière Androscoggin, 36 milles au nord du port de Portland. Sa superficie est de 35 milles carrés. Sa population au recensement de 1920 était de 32,000.

Les premiers explorateurs remontèrent la rivière Androscoggin jusqu'au site actuel de la ville vers 1620.

Le premier colon fut Paul Hildreth, qui vint s'établir ici en 1770.

Le 18 février 1795, Lewiston fut incorporé comme village. Sa population était alors de 600 habitants.

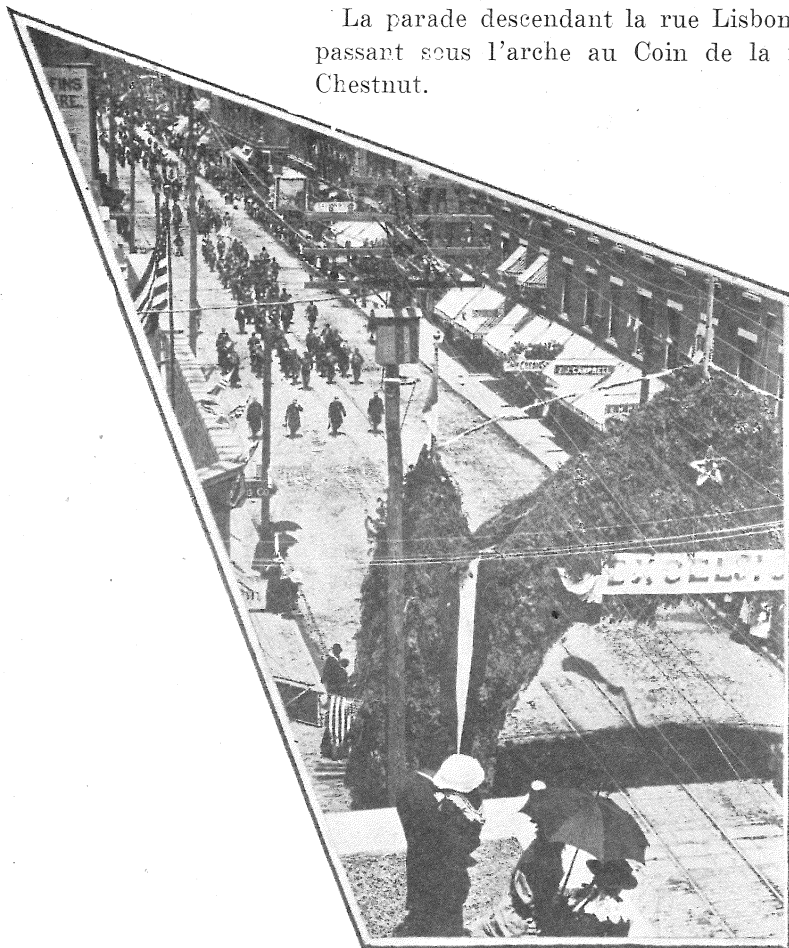
Lewiston devint ville en 1863; sa population étant alors de 7,424.



HON. LOUIS J. BRANN
Maire de Lewiston

FÊTES DU VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

La parade descendant la rue Lisbon et passant sous l'arche au Coin de la rue Chestnut.



Howatt, directeur.

Union St-Joseph de Lewiston, Fierre Thibault, président; 250 membres.

Association St-Dominique, W. E. Maher, président; 120 membres.

Fanfare St-Jean-Baptiste de Brunswick, Thomas Caron, directeur.

Association St-Joseph de Brunswick.

Club Musical-Littéraire de Lewiston, 60 membres.

Fanfare Cadet d'Augusta, F. A. Deams, directeur.

Société St-Jean-Baptiste d'Augusta, Fred Patenaude, président; 75 membres.

Fanfare Lafayette de Lisbon, Jos. Hamel, directeur.

Société St-Jean-Baptiste de Lisbon, Elisée Gagné, président; 60 membres.

Cercle Papineau de Lewiston, char allégorique et cavalcade de 40; J. B. Couture, président.

QUATRIÈME DIVISION

Chef, M. Garneau; aide, Joseph Roy.

Fanfare de Turner, H. C. Hobbs, directeur.

Département du feu de Lewiston. Club de bicyclettes.

Voiture contenant le petit St-Jean-Baptiste, personnifié par le jeune Léon Auger.

Chars Allégoriques.

CINQUIÈME DIVISION

Commissaire, Pierre Provost.

Fanfare Pittsfield, M. Hunter, directeur.

Voitures contenant les invités.

Le char allégorique représentant le navire "La Grande Hermine", sur lequel Jacques Cartier arriva à Québec, fut fort admiré. Il avait été construit par M. Edmond Lemelin et mesurait 23 pieds de longueur et une trentaine de hauteur. Il était monté par M. Lemelin, personnifiant Jacques-Cartier, et par M. Prudent Lacombe, comme capitaine; MM. Arthur Lacombe, Absolon Labrecque, Joseph Bilodeau, Arthur Bilodeau, Adélard Lemelin et Téléphore Moreau, comme matelots.

Dans l'après-midi, il y eut fête champêtre sur le terrain de l'exposition. Des discours furent prononcés par le Dr L. J. Martel, le maire Judkins, les RR. PP. Groleau et Percot et M. Emile Tardivel.

Malheureusement toute belle chose a son ombre. La fête fut obscurcie par un orage qui se déchaîna sur la ville vers trois heures de l'après-midi et la pluie dura jusqu'au soir.

CONVENTION DE 1901

En 1901, une autre convention des Canadiens-français du Maine avait lieu dans les salles de l'Institut Jac-

ques-Cartier. Les fêtes durèrent deux jours, lundi et mardi, 24 et 25 juin. Treize sociétés du Maine, étaient représentées et la question de fonder une fédération des organisations nationales de l'Etat fit les frais des principales discussions. Le mardi il y eut messe solennelle avec sermon par le R. P. Summa et procession dans les rues de la ville, admirablement décorées pour l'occasion. Malgré que cette fête ait été purement locale et qu'aucune société du dehors n'ait assistée en corps à la parade, ce fut une belle et joyeuse célébration.

Dans l'après-midi, des discours furent prononcés au Lac Auburn en présence de plus de 4,000 personnes. Les principaux orateurs furent M. F. X. Belleau, J. A. Caron, de Woonsocket, et le R. P. Summa.

M. Arsène Cailler succéda à M. Voyer comme président en 1902.

Il n'était pas opportun de célébrer cette année-là notre fête nationale d'une manière aussi solennelle que nous l'avions souvent fait et spécialement l'année précédente. Cependant il n'était pas non plus dans les habitudes de l'Institut de ne pas donner signe de vie en ce jour. Il était de son devoir de faire au moins une petite démonstration pour témoigner son dévouement et son attachement aux vieilles traditions canadiennes.

Elle réunit les représentants des autres sociétés en assemblée et il fut décidé d'avoir une petite fête de famille sur le parc, le mardi soir 24 juin. Sans doute ce ne fut qu'une réunion de la grande famille canadienne, mais on passa tout de même une agréable soirée. On estimait dans le temps que plus de huit mille personnes se pressèrent autour du kiosque, sous les grands arbres du parc.

Les orateurs furent le président Arsène Cailler, M. Joseph Voyer, le R. P. Béchet, M. Joseph G. Chabot, F. X. Belleau et L. N. Gendreau.

En 1903, M. Arsène Cailler fut réélu président et l'Institut organisa



M. JOSEPH COTÉ
Président, 1909-1918

de nouveau une grande célébration de la fête nationale, mais elle fut gâtée par la pluie, qui empêcha la procession. Les rues étaient bien décorées et le soir il y eut une assemblée patriotique dans les salles de l'Institut. Le R. P. Mothon, MM. F. X. Belleau, J. G. Chabot, Joseph Voyer, P. P. Thibault et le Rév. Gauthier adressèrent la parole.

C'est M. Narcisse Garneau qui succéda à M. Cailler en 1904 et il resta président pendant cinq ans.

L'année suivante en 1905, on décida de fêter la fête nationale par une démonstration aux flambeaux; le 24 juin tombant un samedi. La température avait été superbe toute la journée et la soirée était d'une pureté admirable. Le programme de la fête n'était pas des plus élaborés mais fut dignement rempli. Les sociétés avaient favorablement accueilli l'invitation de l'Institut et la parade fut réellement imposante. Sur tout le parcours une foule nombreuse était échelonnée et plusieurs maisons et établissements de commerce avaient été décorés avec goût. A plusieurs endroits des feux de joie étaient allumés et des pièces pyrotechniques étaient lancées dans les airs, rendant encore plus imposant et même féérique l'aspect des manifestants. On se rendit ensuite sur le parc, où il y eut discours par MM. F. X. Belleau, Dr L. Ducharme, Rév. E. Gauthier, M. J. G. Chabot et le R. P. Bacon.

M. Garneau fut remplacé à la présidence par M. Joseph Côté en 1909. Le principal but de M. Côté était de grossir les rangs de l'Institut et pendant les dix années de son administration ses plus grands efforts furent pour le recrutement de nouveaux membres. En 1910, la société comptait 720 membres et en 1920, mille trente-et-un sociétaires étaient inscrits sur les listes. Lorsque le chiffre de mille membres fut atteint, la société fêta l'événement par un



M. LOUIS B. CARON
Président, 1919-1921



JOSEPH M. CASTONGUAY
Président, 1922

grand banquet dans ses salles.

Le dimanche 22 juin 1913, favorisés par une température idéale les membres des sociétés nationales de nos deux villes célébraient d'une manière digne et solennelle la fête patronale. Le crédit de cette démonstration revenait encore une fois à l'Institut Jacques-Cartier, qui en avait d'abord lancé l'idée et qui assumait une grande partie des frais. Il y eut parade et grandmesse à l'église St-Pierre. C'est le R. P. Côté qui officiait et le sermon de circonstance fut prononcé par le Père Rondot.

CÉLÉBRATION DE 1915

Le jeudi 24 juin 1915, l'Institut célébra la fête nationale d'une manière superbe. Ce fut peut-être la plus grande célébration tenue à Lewiston depuis 1897. Ce fut une démonstration sans déploiement de chars allégoriques et sans le tapage et le tintamare d'une célébration du 4 juillet, mais ce fut une fête digne et familiale de la nationalité franco-américaine. Une véritable exhalation du patriotisme qu'on cherchait alors en certains lieux, par tous les moyens possibles, à éteindre de nos pœurs.

Ce fut sans doute avec douleur qu'il fallut aux centaines de compatriotes, que comprenait la parade, défilé devant nos églises sans pouvoir comme Canadiens y entrer en corps pour offrir leurs hommages à Dieu.

Cependant la fête fut belle, digne et imposante. Les décorations abondaient, non seulement sur le parcours de la parade, mais sur presque toutes les rues de nos deux villes. Un grand nombre de citoyens appartenant à d'autres nationalités avaient

bien voulu contribuer au succès de la célébration en ornant aussi leurs magasins ou leurs demeures. Un grand nombre d'établissements avaient de plus fermé leurs portes pour l'après-midi.

A 9 heures, les sociétés, au nombre d'une douzaine, avec chacune un nombreux personnel, étaient alignées devant les salles de l'Institut Jacques-Cartier et quelques minutes plus tard, au commandement de M. Arsène Cailler, commissaire ordonnateur en chef, la parade s'ébranlait pour se mettre en marche à travers les rues de nos deux villes. Elle était composée de trois divisions, escortées par les deux fanfares St-Dominique et par l'Union Musicale. Les drapeaux et la bannière étaient fièrement déployés et les membres portaient tous leurs insignes ainsi que le ruban tricolore. Un bon nombre de membres de l'Institut portaient aussi leur joli costume d'autrefois dont l'abandon causa toujours un certain regret. Le défilé avait été tracé de manière à passer devant les trois églises franco-américaines.

Dans l'après-midi, il y eut un programme athlétique sur le terrain de l'exposition, qui fut suivi, vers 3 heures, de discours patriotiques. Comme en 1897, une abondante averse eut pour effet de réunir un plus grand nombre de personnes dans l'estrade centrale, où les différents orateurs furent présentés par M. Joseph Voyer. Le maire Brann, M. Henri Ledoux, M. Joseph Côté, M. F. X. Belleau et M. Alfred Bonneau furent entendus et chaudement applaudis.

Parlant de la fameuse Cause Nationale, dont il était alors le président, M. Bonneau rappela un mot d'un général français à qui l'on parlait du désastre de Sedan: "De cela, mon ami, répondait le général, n'en parlons pas, mais ne l'oublions pas."

Et c'est ce que nous ferons dans cet historique de l'Institut.



M. ZOEL J. SYLVESTRE
Secrétaire-Archiviste

1916-1922

En 1916, l'Institut ne jugea pas à propos de fêter la fête nationale d'une manière aussi élaborée qu'en d'autres années, mais on ne voulut pas cependant laisser passer l'événement inaperçu. La société jugea opportun de s'abstenir de toute parade ou démonstration populaire. Elle voulut toutefois réunir les familles canadiennes de nos deux villes dans une fête intime et sociale, qui se fit au Lac Grove, le dimanche après-midi, 25 juin.

Malheureusement, la malencontreuse pluie, qui devait gâter presque tous les partis de plaisir de l'été, — sans parler du retard qu'elle avait apporté aux semences — retint à leurs domiciles une bonne partie de ceux qui auraient certainement pris part à la fête, et qui auraient bondé tout le terrain du lac Grove.

Néanmoins, tous les sièges du théâtre étaient occupés et un grand nombre de compatriotes passèrent l'après-midi à l'abri de leurs parapluies pour jouir de l'excellent programme qui fut exécuté. M. Joseph Voyer agissait comme maître de cérémonies et les autres orateurs furent M. P. F. Tremblay et M. Alfred Bonneau.

Ce fut la dernière célébration nationale organisée par l'Institut.

Pendant la guerre, plus de soixante-dix membres de la société servirent sous les drapeaux.

L'Institut prit une part active à toutes les oeuvres de guerre et de la Croix Rouge et fit différents dons d'argent à cette dernière organisation. On acheta pour \$7,000 de bons et on fit aussi des dons pour l'amusement des soldats et l'érection d'un tableau d'honneur.

M. Louis B. Caron devenait président en 1919 et cédait sa charge à M. Joseph M. Gastonguay en 1922.

Depuis sa fondation la société a perdu 161 membres et elle a payé plus de \$65,000 en secours et béné-

IN MEMORIAM



TIMOTHÉE BOUCHARD
Décédé à Lewiston, le 3 avril 1922, à l'âge de 45 ans

M. Bouchard avait été élu premier assistant commissaire-ordonnateur aux élections du 5 janvier 1922. A sa mémoire, sa charge restera vacante jusqu'aux prochaines élections.

fices. Sa valeur actuelle est de \$92,000.

Elle compte actuellement 1060 membres.

La société a toujours aidé les oeuvres paroissiales et religieuses. Elle donna entr'autres \$500 pour la construction de l'école paroissiale St-Pierre, \$50 au collège de l'Assomption, \$100 à chacun de ses deux membres qui furent ordonnés prêtres, etc.

Lors des fêtes du vingt-cinquième

anniversaire, l'historique de la société se terminait par le paragraphe suivant:

"Somme toute, l'Institut peut regarder avec satisfaction les vingt-cinq années écoulées et envisager l'avenir avec confiance. Espérons que les jeunes membres d'aujourd'hui célébreront dans vingt-cinq ans un nouvel anniversaire de la société, mais cette fois dans une bâtisse lui appartenant en propre et qui sera un monument national digne du patriotisme des Canadiens de Lewiston."

CES LIGNES SONT ENCORE D'ACTUALITÉ!

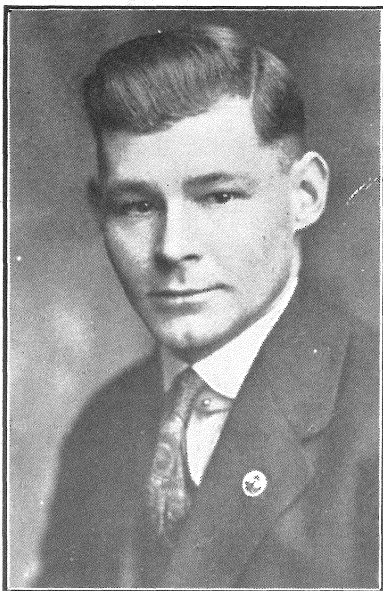
Tableau des Présidents

Société St-Jean-Baptiste

1872-73-74—Ulric Deslisle

Institut Jacques-Cartier

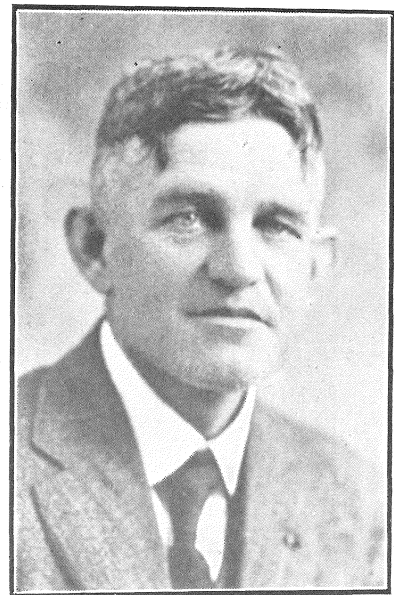
- 1874—J. Desparts
- 1875-76—Dr L. J. Martel
- 1877-78—M. N. Blanchet
- 1879—J. E. Cloutier
- 1880—Z. Blouin
- 1881-82—L. N. Gingras
- 1883-84—Joseph Voyer
- 1885—Arthur T. Reny
- 1886—Joseph Voyer
- 1887—Sabin Vincent
- 1888—J. E. Gagné
- 1889-90—Nap. L'Heureux
- 1891—I. N. Leclair
- 1891-92-93—Nap. L'Heureux
- 1894-95-96-97-98-99-1900-01 Joseph Voyer
- 1902-03—Arsène Cailler
- 1904-05-06-07-08—Narcisse Garneau
- 1909-10-11-12-13-14-15-16-17-18 Joseph Côté
- 1919-20-21—Louis B. Caron
- 1922—J. M. Castonguay



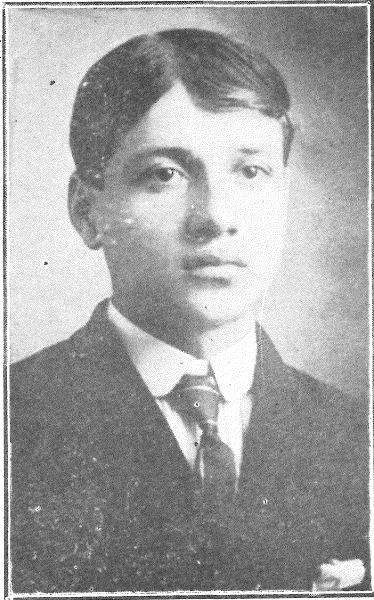
M. JOSEPH V. DOSTIE
Trésorier



M. CHARLES A. LEDUC
Secrétaire-Financier



M. ARTHUR LEGENDRE
Vice-Président



M. OMER GAUVIN
Assistant-Secrétaire-Archiviste



M. AMÉDÉE GENDRON
Commissaire-Ordonnateur

Officiers
de
l'Institut Jacques-Cartier
1922

Président d'Honneur
NAPOLEON RICHARD

Président
JOSEPH M. CASTONGUAY

Vice-Président
ARTHUR G. LEGENDRE

Secrétaire-Archiviste
ZOEL J. SYLVESTRE

Assistant-Secrétaire
OMER GAUVIN

Secrétaire-Financier
CHARLES A. LEDUC

Trésorier
JOSEPH V. DOSTIE

Commissaire-Ordonnateur
AMÉDÉE GENDRON

Premier Assistant
Commissaire-Ordonnateur
TIMOTHÉE BOUCHARD

Deuxième Assistant
Commissaire-Ordonnateur
NAPOLEON LEVESQUE

Inspecteurs
JOSEPH LECLERC
NÉRÉ ALBERT
FLORIAN MARQUIS



M. NAPOLEON LEVESQUE
Deuxième Assistant
Commissaire-Ordonnateur



M. NERE ALBERT
Inspecteur

Guerre Mondiale

1917-18

MEMBRES DE L'INSTITUT JACQUES-CARTIER DANS LE SERVICE MILITAIRE

Nérée Albert	Eugène Nolin
Léo Chenard	Antonio Robie
Rosario Dubois	Wilfrid Laroche
George Fontaine	Albert Simpson
Oscar Guimond	Joseph Fortier
Eugène Huard	Antonio Carbonneau
Donatien Giguère	Armand Pinette
Jos. P. Chouinard	Albert Boulay
Octave Levasseur	Louis P. Michaud
Roméo J. Morin	Henri Lauzé
Adrien Provost	Archille Charest
Narcisse Turcotte	Henri Deschêne
Carreciolo McGraw	Albert Dostie
Ernest Pinette	Amédée Hémond
Télesphore Gagnon	Irénée Frève
Joseph Michaud	Napoléon Girard
Arthur Pinette	Willie Lebrun
Hormidas Landry	Joseph Genest
Albert Moreau	Antonio Lachance
Roméo Biron	Wilfrid Morin
Ludger Dupont	Louis S. Provost
Dominique Dostie	Henri St-Clair
Albert Hémond	Ludger Michaud
Dominique Fortier	Aleide Beaudoin
Antonin Dostie	François Brilliant
Louis L. Lavasseur	Arthur Chenard
François St-Pierre	Wilfrid Gervais
Raoul Levesque	Charles G. Michaud
Arthur Labossière	Lucien Dutil
L. N. Gendreau	



Le magasin Richard's Exclusive Shop, aux numéros 162 à 166 rue Lisbon, a la distinction d'être l'un des plus grands et des plus importants magasins du genre dans l'Etat du Maine. Il spécialise sur des vêtements d'un style, d'un caractère et d'une qualité absolument exclusifs. C'est un établissement franco-américain.

De plus sa réputation d'honnêteté, ses prix extrêmement raisonnables et ses assortiments complets l'ont fait avantageusement connaître dans tout le Maine Central. Ce magasin tient une ligne de Vêtements Prêts-à-Porter pour dames, ainsi que des Fourrures et des Corsages. Son département de modisterie est une des plus importantes parties de ce prospère commerce et M. Richard spécialise non seulement dans toutes les grandes marques de chapeaux, mais aussi dans les styles individuels.



WILLIAM RICHARD

Le magasin a un caractère très prononcé d'originalité qui est difficilement imité par d'autres établissements du genre. Il fut fondé en 1903 sous la raison sociale de Chabot & Richard, pour devenir le Richard's Exclusive Shop en 1917. Depuis le commerce a constamment marché vers le progrès. Le magasin couvre une superficie de plus de 10,000 pieds carrés, comprenant tout un premier plancher et soubassement. 10 commis sont employés.

M. Wm. Richard naquit à Worcester, Mass., et reçut son éducation au collège du Sacré-Coeur, au Canada. Il travailla pour la compagnie B. Peck pendant une dizaine d'années et fut l'un des fondateurs du commerce actuel, en 1903.



Rév. AIMÉ GIGUÈRE
Curé de Limestone, Me.

Le Rév. AIMÉ GIGUÈRE, est le premier membre de l'Institut ordonné à la prêtrise.

Fils de M. et Mme Isaïe Giguère, il naquit à Lewiston, le 4 février 1889. Il fit ses études commerciales au collège de Lévis; son cours classique et sa théologie au séminaire de Montréal.

Il fut ordonné prêtre par Mgr Bruchési, à Montréal, le 19 décembre 1914.

Il a d'abord été vicaire à Westbrook, 1915-16, puis à Biddeford de 1916 à 1921. Il fut nommé curé de Limestone, Me., au mois de décembre 1921.

Faveur de

PIERRE LEVEQUE

Marchand de Chaussures



ANGLE DES RUES
LISBON ET CHESTNUT



Compliments

de

J. NAZ. THERRIAULT

Peintre-décorateur

BLANCHISSEUR ET TAPISSEUR

Tél. 936-W
79 RUE BIRCH. LEWISTON, MAINE.

Vous êtes cordialement
invité à notre

CHUM'S SPA

Nous servons avec
un sourire

Mlles Saucier
et Proulx

MARTEL'S PHARMACY

267 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

Avec les compliments

de

NAPOLEON ROYER

Manufacturier de
CIGARES
et
RESTAURATEUR

257 rue Lisbon, Lewiston, Maine.

Tél. 301-R



Rév. WILFRID L. OUELLETTE
Vicaire à St-Agatha, Me.

Le Rév. WILFRID L. OUELLETTE, est né à Lewiston, le 30 mars 1896, le fils de M. et Mme Léonce Ouellette.

Il fréquenta les écoles paroissiales et fit son cours classique au séminaire de Sherbrooke, puis au collège de Van Buren. Il étudia la théologie au grand séminaire de Montréal.

Il fut ordonné prêtre par Mgr Walsh, dans la cathédrale de Portland, le 15 février 1919, et chanta sa première messe en l'église St-Pierre de Lewiston, le lendemain.

Il fut le deuxième membre de l'Institut ordonné à la prêtrise.

M. Ouellette est actuellement vicaire à St-Agatha, Me.



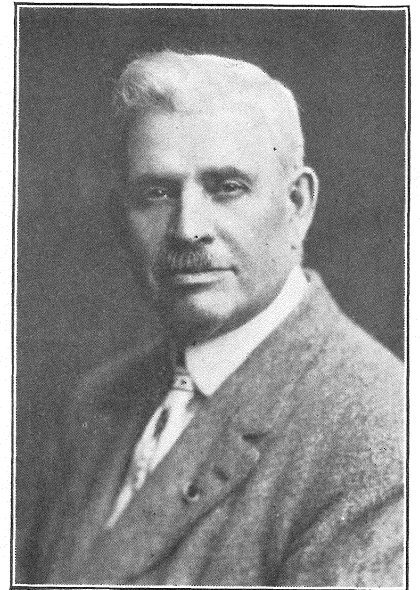
CHARLES A. DELARONDE
Président et Trésorier

Lewiston Remnant Co.

Téléphone 1396

Le Magasin des "Sous-Prix"

GROS ET DÉTAIL



CYRILLE C. POULIN
Vice-président

Quatre planchers de Marchandises fiables

SOUBASSEMENT

Toiles	Oreillers	Pereales	Cotons
Serviettes	Couvertes	Draps	Couvertures
Draps	Edredons	Madras	Shams

Coupons de toutes sortes

PREMIER PLANCHER

Soies	Tissus à Robes	Serges	Tissus lavables
Velours	Tissus à Manteaux	Tissus à Costumes	Tissus blancs
Satins	Tissus à Jupes	Doublures	Parapluies

DEUXIÈME PLANCHER

Robes d'Intérieur	Sweaters	Mouchoirs	Lingerie
Corsages	Bas	Voiles	Vêtements de bébés
Jupons	Sous-vêtements	Articles de cuir	Kimonos

Sous-vêtements de Soie

TROISIÈME PLANCHER

Rideaux de dentelle	Rideaux	Tapis d'Art	Tapis pour plancher
Rideaux de marquissette	Rugs	Tapiserie	Nappes
Rideaux en voile	Carpettes	Accessoires en cuivre	Portières

Couvertures de Sofa

Historique des Franco-Américains

à

Lewiston et Auburn

PREMIÈRE PAROISSE

C'est au mois de juillet 1870, que le Rév. M. Edouard Létourneau fut mis à la tête de la congrégation canadienne de Lewiston et fonda la première paroisse de notre nationalité en cette ville. Une chapelle fut établie sur la rue Lincoln, dans un local qui existe encore aujourd'hui, en face de la compagnie Swift. La nouvelle paroisse comptait alors un millier d'âmes.

Il y avait dix ans que le premier Canadien était arrivé à Lewiston, dans la personne de M. George Cargnan. Quelques familles avaient suivi chaque année, mais ce n'est qu'en 1868, alors que l'immigration canadienne commença à se diriger en masse vers les villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre, que la nôtre en reçut sa quote-part.

Une paroisse irlandaise était établie ici depuis 1855 et naturellement les Canadiens en firent partie à leur arrivée. A la fin de l'année 1869 ils se séparèrent des Irlandais, qu'ils avaient suivis dans la nouvelle église St-Joseph, construite en 1864, et sous la direction du Rév. Louis Mutsaers, prêtre flamand, ils célébrèrent leurs offices dans le sous-bassement de St-Joseph jusqu'à l'arrivée du Rév. Létourneau.

Les progrès de la nouvelle congrégation furent très lents et il était réservé à M. Hévey, un jeune prêtre

de St-Hyacinthe d'imprimer à la paroisse un élan qui ne devait plus se ralentir.

M. Hévey arriva, à Lewiston, le 11 octobre 1871. A cette époque, le prêtre canadien-français était bien peu de chose aux yeux des Américains protestants. M. Hévey se mit à la recherche d'un logement, mais partout il reçut la réponse que les Juifs donnaient à St-Joseph: "Il n'y a pas de place ici pour vous."

Après plusieurs jours de démarches inutiles, le jeune prêtre trouva enfin une personne un peu moins fanatique, qui pour la considération de \$18 par mois, consentit à le loger dans un galetas.

Le nouveau pasteur se mit à l'oeuvre; il démontra à ses paroissiens la nécessité de construire une église. Le projet fut accepté d'enthousiasme, et l'on ouvrit une souscription. Hélas! il n'y avait pas même assez d'argent pour commencer les travaux. Que faire? Ce fut alors que M. Hévey déploya, pour la première fois, cette fécondité de ressources, qui, dans la suite lui permit de mener à bonne fin tant d'entreprises importantes. Il proposa un emprunt sous forme de banque d'épargnes. Le projet fut approuvé par l'évêque du diocèse, et le premier dépôt fut fait par Eleusippe Garneau, le 26 février 1872. Ce dépôt était de \$10.

Le 7 juillet 1872, on posait la pierre de la nouvelle église, et le 4 mai 1873, Mgr Bacon, évêque de Portland, bénissait la nouvelle paroisse de St-Pierre et St-Paul de Lewiston.

Dès qu'ils eurent une église à eux les Canadiens augmentèrent à Lewiston. En 1869, ils n'étaient que 1,000 âmes, mais en 1875 ils avaient atteint 3,000. Vingt-cinq ans plus tard, en 1900, la population canadienne de la paroisse avait dépassé 12,000.

PREMIÈRE ÉCOLE

En 1872, M. Hévey songea à l'école paroissiale, et le 20 novembre quatre Soeurs Grises de la maison de St-Hyacinthe arrivaient à Lewiston, à la grande joie de la population canadienne. Outre les écoles, les bonnes Soeurs devaient avoir soin des orphelins.

Elles ouvrirent leur premier asile au coin des rues Walnut et Pierce dans une construction qui existe encore aujourd'hui et qui montre à la façade l'ancien portique de la première école canadienne de Lewiston. C'est là que nos hommes d'affaires du jour ont puisé les pre-

miers éléments de leur éducation religieuse et commerciale. Non seulement les garçons mais aussi les filles y étaient admises; vu les temps difficiles d'alors.

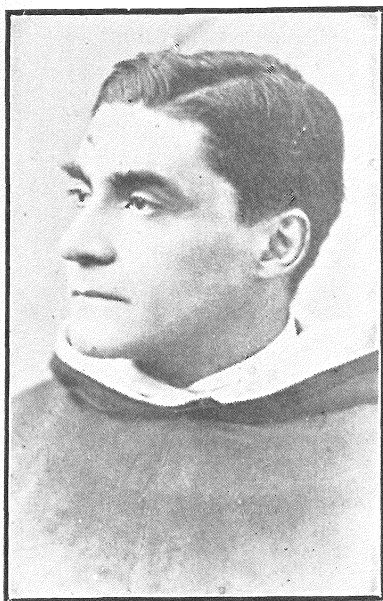
En 1881, M. Hévey fit le don généreux de sa paroisse à l'Ordre des Dominicains, et le 2 octobre de la même année, le Rév. P. Mothon, accompagné de cinq autres Dominicains français (les RR.PP. Adam, Toutain, Sicard, Clair et le frère Jean-Marie Closse, venus de la maison de St-Hyacinthe), venait prendre possession de l'église et du presbytère canadiens de Lewiston, en présence de l'évêque et au milieu de l'accueil le plus sympathique de tous les habitants, tant de la part des Catholiques que de la part des Protestants.

Selon l'usage en vigueur aux Etats-Unis, où la plupart des religieux ont des paroisses, l'évêque confia à cet Ordre à perpétuité l'église et la paroisse de Lewiston. Cette concession a été depuis confirmée par un décret de la Propagande et revêtue de l'autorité apostolique.

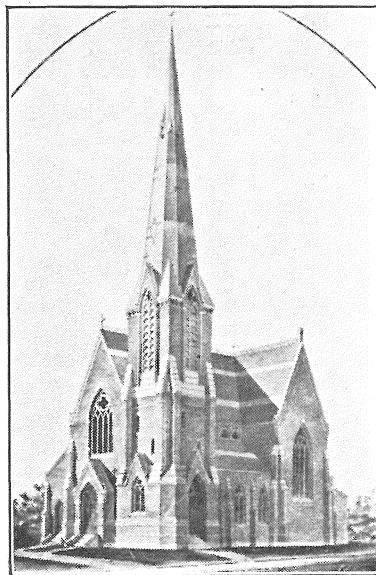
Malgré le zèle qu'avait déployé l'ancien curé il restait encore beaucoup à faire après lui, l'oeuvre dominicaine, a été très considérable.

BLOC DOMINICAIN

Les Pères, aussitôt, se mirent au travail, et quelques mois après leur arrivée, ils jetaient au centre du



R. P. MOTHON
Premier curé dominicain, 1881



Ancienne Eglise St-Pierre
1873-1905

PROVOST & PROVENCHER

Marchands de

BOIS	Téléphones
CHARBON	2550
COKE	2551
CIMENT	
CHAUX	
POILE	
PLÂTRE	

Office et
Entrepôt
25 rue Middle

Lewiston, Maine.

Résidence: Tél. 1875-J

Office: Tél. 2339-W

NAPOLEON FORTIER

Peintre et Tapisseur

Ouvrage de première classe

Satisfaction garantie

420 RUE LISBON,
LEWISTON, MAINE.

LEWISTON STEAM DYE HOUSE CO.



Nettoyeurs et Teinturiers

Réparations faites sur tout Vêtement
d'Hommes et Dames

139 RUE MAIN, LEWISTON, MAINE.
Tél. 406-J

Compliments

de

GUIMOND & SIMARD

Marchands de Viandes
et Provisions
de choix

Légumes en Saison

Livraison gratuite

Satisfaction garantie sous

tous les rapports

Téléphone
225

COIN DES RUES
LISBON ET BIRCH

quartier canadien, les fondations d'un édifice destiné à servir tout à la fois d'école et de lieu de réunion pour toute la population d'origine française (première pierre, 18 juin 1882).

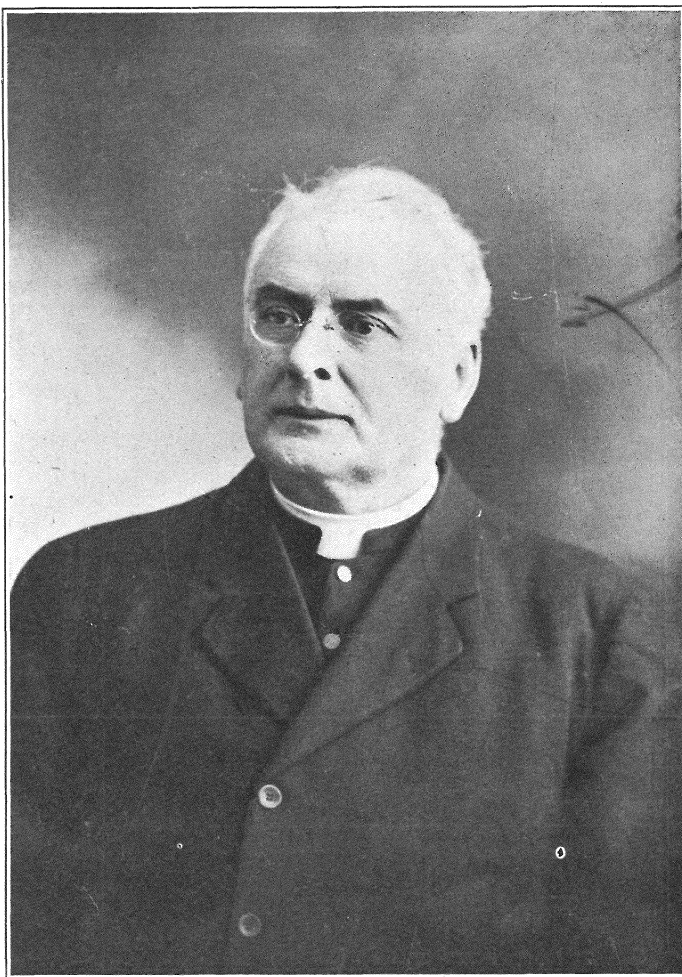
Ce fut un beau jour que celui où le 8 janvier 1883, plus de 700 enfants de 6 à 13 ans, qui, presque tous, n'avaient jamais mis le pied dans une classe, se réunirent à l'église, et se rendirent de là en grande procession à la nouvelle école du Dominican Block, ou encore de ce qu'on appelait en ce temps-là, un peu pompeusement, il est vrai, le "City-Hall" des Canadiens.

Le bloc Dominicain était destiné aux filles, et il fallait maintenant une école pour les garçons. Dans l'automne de 1885, des offres étaient faites à une congrégation de Frères français, et au mois d'août de l'année suivante, quatre Frères Maristes arrivaient à Lewiston et y jetaient les fondations de la première maison établie par leur institution aux Etats-Unis. Deux petites écoles possédées par la ville furent mises gratuitement par celle-ci à la disposition provisoire des nouveaux maîtres, le 13 juillet 1886.

Les nouveaux arrivants ne restèrent pas longtemps les hôtes de la municipalité. En 1886, les Pères entreprenaient la construction d'une école, destinée spécialement aux garçons. On acheta d'abord, sur la plus belle place de la ville, une jolie résidence qui devait servir d'habitation aux Frères; puis sur le terrain avoisinant, on faisait élever une vaste construction capable d'abriter plus de 400 élèves (1887). Le "Collège" existait.

Au mois de juillet 1891, une convention était signée, avec la haute approbation de l'évêque diocésain, Mgr Healy, par laquelle la Congrégation des Dames de Sion s'engageait à prendre la charge de toutes nos écoles. Quelques mois plus tard, le 8 janvier 1892, une avant-garde de quatre religieuses arrivait à Lewiston, sous la conduite de la première Supérieure, la Révde Mère Marie Edouard.

Après le départ des Frères Maristes, dans l'été de 1894, les Dames de Sion prirent possession de la



R. P. ANGE C. COTÉ
Curé de la paroisse St-Pierre
1912-1922

maison qu'ils avaient occupée sur la rue Bates comme aussi de leur école de garçons. Quelques années plus tard elles furent remplacées par les Dominicaines, qui depuis ont eu la direction des écoles paroissiales. Après la division de la paroisse, toutes les classes de St-Pierre furent transférées au collège.

NOUVELLE ÉGLISE

Au printemps de 1905, les vieux Canadiens de St-Pierre voyaient avec regret s'abattre les murs de l'église qui leur avait coûté tant d'argent et tant de sacrifice. En effet, la dernière messe y était célébrée le 11 février 1905.

Une construction en bois remplaça aussitôt le temple disparu et le 13 juillet 1906, avait lieu la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du futur temple qui sera sans doute supérieur à tout ce qui existe dans le genre aux Etats-Unis.

La première messe fut chantée dans le soubassement par le R. P. Dallaire, dans la nuit de Noël 1906 et l'inauguration officielle eut lieu le 23 février 1908. Cette dernière fête fut grandiose, le R. P. Duchaus-

soy officiait à la grand'messe, pendant que le R. P. Groleau, curé de Fall River, prononçait le sermon de circonstance.

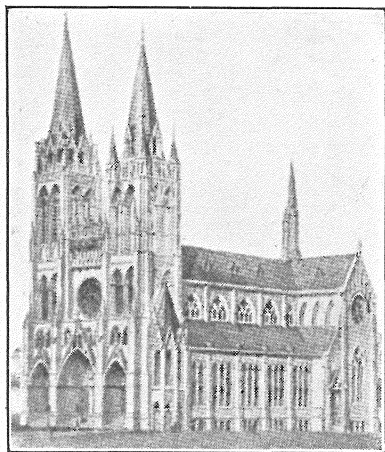
Ce soubassement mesure 300 pieds de longueur sur 85 de largeur et 100 aux transepts. Il peut asseoir 2500 personnes. Les principales statues, les autels, la chaire, les bancs et autres ameublements de l'ancienne église ont été conservés comme des reliques précieuses pour l'ornement de la crypte.

Les plans de cette immense construction furent tracés par l'architecte belge Noël Coumont et le coût du soubassement seulement s'éleva à \$100,000. Comme le sera l'église elle-même, ce soubassement est un modèle d'architecture, style gothique du 13ème siècle, qui est reconnu comme étant le plus pur et le plus parfait. Par sa beauté il donne un avant-goût de la grandeur et de la richesse de notre future église.

CURÉS DE SAINT-PIERRE

Depuis la fondation les curés de St-Pierre ont été les suivants:

Juillet 1870: R. M. Letourneau
11 octobre 1871: Rév. M. Hévey



Future Eglise St-Pierre
Soubassement inauguré en 1906

PHILIPPE GIGUERE

Première classe de
Boulangerie, Epicerie et Confiserie
Cigares et Crème à la Glace

498 RUE LISBON. Téléphone 1849-M.

Compliments
de

JOSEPH F. FRECHETTE

Marchand de
Chaussures
371 RUE LISBON

Téléphone 1274

PHARMACIE NATIONALE

Frank Pellerin, Prop.

365 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

E. L. LEBLANC & CO.

Habits et Lingerie pour Hommes
et Jeunes Gens

246 RUE MAIN BRUNSWICK, ME. 288 RUE LISBON LEWISTON, ME.

Compliments des

FRERES LAURENDEAU

Marchands de Chaussures

—o—

Deux Magasins

282 RUE LISBON. 231 RUE MAIN.

BUREAU & COMPANY

Magasin de Meubles

339 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

—Tél. 1703-R—

E. DUMONT & CO.

Marchands de
Fruits, Confiserie, Cigares, Crème à la Glace
Gros et Détail

COIN LISBON ET
MAPLE

Téléphone

E. JANELLE & CO.

Viande, Epicerie, Provisions,
Pâtisseries, Pain, Farine, Etc.

396 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

Téléphone 344

ECONOMY MARKET, INC.

WILFRID GERVAIS, gérant

Epicerie, Viandes, Cigares, Tabacs,
Confiseries, Bonbons, Boissons douces.

210 RUE BLAKE, LEWISTON, MAINE.

Compliments

ADELARD JANELLE

Marchand de Meubles Neufs
et d'Occasion

359 RUE LISBON
Tél. 1274

2 octobre 1881: Rév. P. Mothon
 6 octobre 1884: R.P. Adam
 29 sept. 1886: R.P. Morard
 15 sept. 1887: R.P. Mothon
 10 nov. 1897: R.P. Groleau
 1 sept. 1901: R. P. Férir
 14 sept. 1902: R. P. Mothon
 12 août 1906: R.P. Dallaire
 Janvier 1909: R.P. Brosseau
 Juillet 1910: R.P. Jacques
 18 janvier 1912: R.P. Côté

La paroisse a commencé il y a quelques semaines la construction d'une nouvelle école pour remplacer la vieille construction sur la rue Bates. Cette école coûtera plus de \$150 000 et \$52,000 de cette somme ont déjà été souscrits par dons volontaires de paroissiens.

St-Pierre compte aujourd'hui 11,000 âmes, 2300 familles.

PAROISSE SAINT-LOUIS

Le couvent et la chapelle du New Auburn furent construits en 1891, et les Pères Dominicains en eurent la direction jusqu'en 1902, alors que les Canadiens de cette ville devinrent un nombre assez considérable pour demander un curé qui leur fut accordé, et la nouvelle paroisse fut placée sous le vocable de St-Louis.

C'est le 26 octobre 1902, que le Rév. M. Eugène Gauthier prenait possession de la nouvelle cure. Pendant les longues années qu'il fut à la tête de la paroisse, ce prêtre se montra un administrateur et financier habile.

Au début de 1903, après avoir consulté ses paroissiens, on décida la construction d'une église, et le 25 décembre 1905, les paroissiens entendaient pour la première fois la messe dans le soubassement qui venait d'être terminé.

Depuis sa fondation, les curés de St-Louis ont été les Révds Eugène Gauthier, Henri Gory, Georges Poirier, Louis Huot, E. Nonorgues et J. M. Chataignon.

Le curé actuel est le Rév. M. J. M. Chataignon.

La paroisse possède maintenant une superbe école, qui a été aménagée dans l'ancienne chapelle, et sa nouvelle église est une des plus jolies du diocèse.

SAINTE-MARIE

En 1907, les Canadiens du bas de la ville demandèrent à leur tour une église, et vu la nombreuse population de cette section, leur demande fut également accordée. Le Rév. M. Hamel fut nommé curé et la nouvelle paroisse reçut le nom de Ste-Marie. Le Rév. J. N. Désilets en est aujourd'hui le curé.

Les offices religieux ont lieu dans le soubassement de l'église projetée et depuis cinq ans la paroisse possède une école moderne, qui s'élève sur le terrain voisin du presbytère.

C'est le 1er juillet 1907, que le Rév. M. A. A. Hamel vint prendre possession de sa paroisse et le premier baptême eut lieu le 3 du même mois.

La première messe fut célébrée dans le soubassement dans la nuit de Noël 1907.

Ste-Marie compte actuellement 4,300 âmes. 875 familles.

LES NÔTRES EN POLITIQUE

La fondation de notre organe français, "Le Messenger", en mars 1880, coïncide avec l'élection du premier Franco-Américain comme conseiller municipal. C'était M. Léon Lefebvre, représentant le quartier six. Cette première victoire politique fut bien humble mais devait en quelques années prendre des proportions dépassant les espérances des premiers Canadiens de Lewiston qui se dévouèrent, se sacrifièrent même pour l'avancement politique et social des nôtres en ce pays d'adoption.

Nous étions alors une poignée de



Rév. J. M. CHATAIGNON
Curé de la paroisse St-Louis
d'Auburn

votants, quelques centaines à peine, mais en moins d'une génération nous avons plusieurs fois multiplié ce noyau et notre représentation dans le gouvernement municipal formait un groupe respectable et respecté.

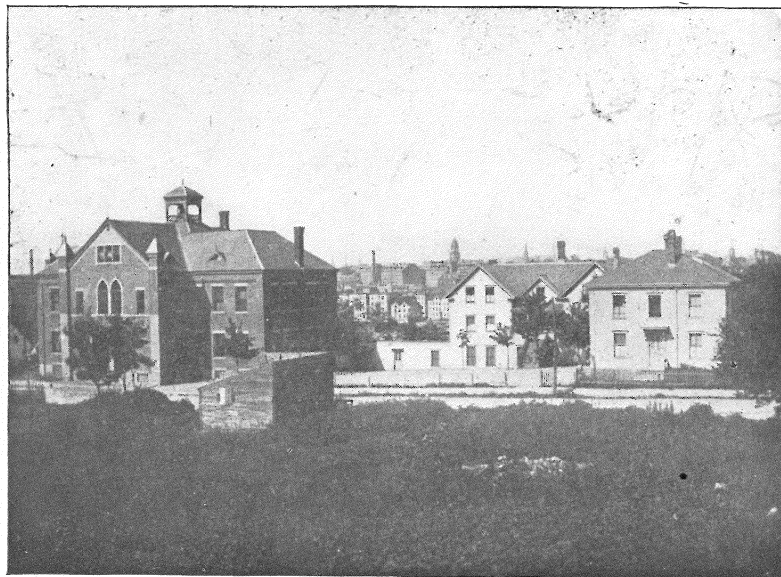
Puis vint l'heure de la nouvelle génération. L'heure des jeunes qui sont nés à Lewiston, qui furent formés dans nos écoles paroissiales et publiques, et qui, en prenant la haute main dans les professions et le commerce, voulurent aussi s'intéresser à la grande question politique qui ne doit laisser nul bon citoyen indifférent.

Aujourd'hui à peine quarante ans après le premier succès, nous avons atteint pour ainsi dire le pinnacle dans la vie politique de notre ville et du comté. Nous comptons près de 4,000 votants et plus des trois quarts des charges municipales sont occupées par des Franco-Américains, qui sont de BONS AMÉRICAINS, mais qui parlent le français et qui n'ont pas honte de leurs origines canadienne et française.

En 1914 nous avons le plaisir d'élire notre premier maire, M. le Dr Robert J. Wiseman, et son administration fut absolument remarquable au double point de vue financier et civique.

Trois ans plus tard, en 1917, M. Charles P. Lemaire, un jeune d'à peine 29 ans, né à Lewiston et ayant toujours vécu ici, était élu maire. En trois autres occasions consécutives, ce jeune et énergique patriote fut réélu au même poste honorifique et la dernière fois, en 1920, il obtenait une majorité écrasante.

Son administration de quatre années fut une vraie période de renaissance pendant laquelle plusieurs vieilles routines du rouage municipal datant de plus de soix-



Première chapelle d'Auburn (1891) et écoles actuelles de la paroisse
St-Louis



ERNEST THIBAULT

THIBAULT & FAUCHER

Bijoutiers



141 Rue Lincoln,

Block Dominicain



PHILIAS FAUCHER

Le début de la compagnie Thibault & Faucher furent des plus modestes et sa prospérité actuelle est une preuve de ce que peut accomplir le travail énergique et honnête.

En 1900, M. Ernest Thibault arrivait à Lewiston et commençait à travailler à la filature Continental. Plus tard, il accepta de l'emploi aux Bates.

Il rencontra M. Philias Faucher, qui était arrivé à Lewiston en 1902, et tous deux décidèrent d'employer leurs soirées à vendre de la Bijouterie de maison en maison.

Ils se créèrent ainsi une petite clientèle et en 1906 ils louèrent une chambre dans le bloc Marcotte, coin des rues Lincoln et Chestnut.

Ici ils placèrent un assortiment de Bijouterie et Montres et regurent leurs amis et clients par les soirs. M. Thibault ayant appris le métier d'orfèvre, un département de réparation fut ajouté à l'établissement naissant.

En 1912, MM. Thibault et Faucher réalisèrent qu'ils s'étaient attiré la confiance et l'encouragement du public par leurs transactions honnêtes et ils ouvrirent



PIANOS HAMILTON
Premier prix à l'Exposition
Universelle de Paris, 1900
Melbourne, 1903
St-Louis, 1904

Laveuses et Balayeuses
électriques

Appareils électriques
et Accessoires

Graphophones
COLUMBIA
Spécialité de Records français

DIAMANTS
BAGUES
MONTRES
Etc., Etc.

Réparations de Montres

LIVRES
FRANÇAIS

un magasin au numéro 33 rue Chestnut, dans l'ancien édifice Provost.

Dès l'ouverture, leur commerce prospéra et augmenta de volume d'année en année, si bien qu'en 1919 ils durent déménager dans leur magasin actuel du Bloc Dominicain, dont ils étaient devenus les propriétaires l'année précédente.

Aujourd'hui leur établissement est considéré comme un des plus achalandés du genre dans l'Etat et sa clientèle se recrute non seulement dans la paroisse Ste-Marie, mais dans toutes les parties de nos deux villes. Ici nos compatriotes trouvent des marchandises auxquelles ils peuvent se fier et ils sont toujours servis avec courtoisie. De plus ils sont certains de faire des marchés honnêtes et de recevoir pour la pleine valeur de leur argent; ce qui est grandement à considérer, surtout lorsqu'on achète de la Bijouterie.

M. Thibault est né à St-Arsène, comté Témiscouata, et vint directement de sa place natale s'établir à Lewiston.

M. Faucher naquit à Ste-Marie de Beauce et demeura pendant trois ans à Lawrence avant de venir se fixer à Lewiston.

THIBAULT & FAUCHER
Bijoutiers
141 rue Lincoln Tél. 1143-M

THIBAULT & FAUCHER
Bijoutiers
Ouvert tous les soirs

ante ans passés, furent mises au rancart et remplacées par de vraies méthodes modernes. Cette période fut aussi marquée de luttes très acerbes que notre Lemaire traversa avec courage, succès et honneur. Son bon travail et son courage soulevèrent l'admiration générale et lui valurent le titre de "Fighting boy Mayor of Lewiston".

Depuis dix ans, à peu près, l'avancement des nôtres ici s'est fait à pas de géant et actuellement notre nationalité s'est élevée au plus haut niveau politique et social encore atteint par les Franco-Américains dans n'importe quelle ville de la Nouvelle Angleterre, et cela sans considérer la population ou les proportions. Cette déclaration peut d'abord paraître légèrement prétentieuse, mais elle n'est pas faite à la légère et elle peut être prouvée par l'énumération des emplois civiques que les nôtres occupent.

On pourra ainsi constater que ces postes municipaux sont parmi les plus importants et que nos compatriotes en détiennent plus de la moitié. De plus il y a les charges honorifiques seulement, mais que quelques-uns des nôtres remplissent avec honneur et où ils assument une grande responsabilité dans l'administration vraiment admirable de notre ville.



Vue de Lewiston, prise des hauteurs du New Auburn, pendant l'hiver de 1896

COMMERCE ET PROFESSIONS

Au point de vue social et commercial, la population franco-américaine de Lewiston occupe une position aussi importante qu'en politique. Nos hommes de profession et nos marchands sont estimés et respectés par tout le monde sans considération de croyance ou de nationalité. La plupart d'entre eux comptent nombre d'Américains de langue anglaise parmi leur clientèle et quelques-uns des établissements appartenant à nos compatriotes sont même les plus importants de l'Etat.

dans leur ligne particulière.

A Lewiston, les Franco-Américains ne sont pas relégués dans un ou plusieurs quartiers dont ils forment l'unique population, comme c'est plus souvent le cas dans une grande partie des centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. Ils demeurent dans tous les quartiers de la ville même dans les parties les plus exclusives, sans avoir à subir la froideur des Américains de langue anglaise, comme malheureusement la chose se voit encore dans d'autres villes.

Nous avons cependant notre "petit Canada", qui est reconnu comme une des plus paisibles sections



Eglise Saint-Louis d'Auburn

P. I. SIMARD

Pâtisseries de Choix

Soda et Crème à la Glace

308 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

HUB CLOTHING CO.

Fournisseurs de Vêtements des

pieds à la tête

242 RUE LISBON Téléphone 2149-W

(ARTHUR P. FOURNIER, gérant)

Compliments de

la

PHARMACIE RIVARD

268 RUE LISBON

J. E. COTÉ

Cigaresè, Cigarettes, Tabac

Crème à la Glace

Confiserie et Epicerie

17 RUE WALNUT, LEWISTON.

Tél. 1758-M

BERGERON BRICK CO.

Manufacturiers de

"WATER STRUCK BRICK"

Office et

Cour:

RUE WILLOW, LEWISTON, MAINE.

A. GUILMET

E. FRADET

LA COMPAGNIE GUILMET

Plombage et Chauffage

Quincaillerie et Peinture

169 RUE LINCOLN, LEWISTON, MAINE.

Compliments de

la compagnie

CARON & LANGELIER

97 RUE ASH

LEWISTON, MAINE.

Compliments de

J. RODOLPHE DOUCETTE

Qualité supérieure et Prix modérés

Epiceries de choix et Viandes

de toutes sortes

49 RUE WALNUT, (Coin de la rue Bartlett)

Tél. 1248

FERMES WISEMAN

Crème à la Glace

RUE CHESTNUT

Tél. 169-Y

Appelez

Tél. 1442-W

LES TROIS TAILLEURS

256 RUE LISBON (College Block)

—pour—

Nettoyage, Pressage, Teinture
et RéparagesNous allons chercher et livrons les Vêtements
à domicile—Samedi jusqu'à dix heures

de la ville, mais il est bien humble en comparaison avec les quartiers canadiens du même genre dans les grandes villes du Massachusetts et du Rhode Island. Une très grande partie de nos compatriotes possèdent leurs propres demeures, qui sont classées parmi les plus élégantes et les plus riches de la ville.

Sur nos rues commerciales, nous mettons lentement mais sûrement la main sur les gros édifices et les propriétés avantageusement situées qui ne pourront que multiplier plusieurs fois leur valeur dans quelques années, grâce au progrès rapide et vraiment remarquable qui caractérise notre ville. Dans nos campagnes les nôtres forment près d'un tiers des fermiers du comté et leurs terres sont très prospères. Ce sont de vraies fermes modèles, où la propreté et les améliorations les plus modernes sont au premier plan.

Nos familles ouvrières sont en majorité à loyer, mais elles demeurent presque toutes dans des maisons et blocs appartenant à des compatriotes. Les propriétés des Franco-Américains de Lewiston, sont actuellement évaluées à plus de \$5,000,000 et, quoique formant un peu moins de la moitié de la population totale de la ville, les nôtres ont payé plus de cinquante pour cent des taxes sur propriétés individuelles lors de la dernière perception. Dans la liste publiée par le collecteur, l'été dernier, on comptait près de quatre cents contribuables franco-américains payant plus de \$100 de taxes.

Nos compatriotes se sont lancés dans l'industrie depuis quelques années seulement, mais ils l'ont fait prudemment et les quelques manufactures que nous contrôlons actuellement sont solidement établies et avancent constamment vers la prospérité. D'après des déclarations faites par des officiers de nos ban-

ques, ce sont nos compatriotes qui possèdent la plus grosse partie des dépôts des départements d'épargnes. Cinq de nos compatriotes sont directeurs dans trois de ces institutions et chacune d'entre elles emploie plusieurs de nos compatriotes, même dans des postes élevés et responsables.

Nous comptons trois Franco-Américains sur le bureau de direction de la Chambre de Commerce, dont l'un est même vice-président depuis quelques années. Un autre de nos compatriotes est président du Ad-Men's Bureau, une branche très importante de l'organisation générale, qui comprend les grands marchands de nos deux principales rues commerciales.

Pendant la guerre, la moitié des soldats fournis par notre ville étaient des Franco-Américains et c'est aussi notre nationalité qui eut l'honneur de compter le plus grand nombre d'enrôlements volontaires avant la mise en vigueur de la conscription.

De leur côté, nos compatriotes plus âgés et nos dévouées Franco-Américaines ne tirèrent pas de l'arrière; bien au contraire ils furent les premiers à l'oeuvre et aux séances de travail de la Croix Rouge, pour l'oeuvre des blessés, nos femmes et jeunes filles formaient tou-

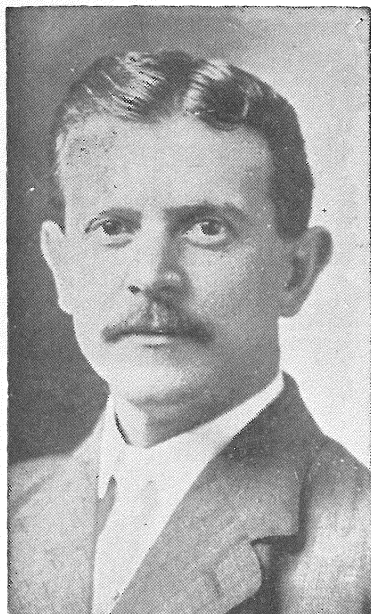
jours la majorité. Reconnaisant la part importante que nous prenions dans le chapitre local de cette organisation, les membres élirent unanimement un de nos compatriotes comme président et il resta à ce poste pendant toute la durée de la guerre. Son travail et le merveilleux enthousiasme qu'il sut soulever lui créèrent une réputation civile qui est restée mémorable.

Partout à Lewiston on parle le français. Nous pourrions presque dire que notre ville est bilingue. Il n'est pas un magasin, une banque, ou établissement qui n'ait son commis ou son officier parlant le français. Les circulaires, les affiches, etc., sont la plupart du temps rédigés en français. Dans nos rues, les avis officiels de défense de cracher sur les trottoirs sont dans les deux langues, et il en est de même pour une multitude d'autres détails.

Au point de vue artistique, nos compatriotes se montrent grands amateurs de belles choses et sont toujours prêts à encourager le théâtre ou la musique. Leur réputation sous ce rapport est bien établie et aucun impressario se risquerait à organiser un concert ou préparer la venue d'un grand artiste à Lewiston s'il n'était pas assuré à l'avance de la sympathie de notre population pour son entreprise.



Rév. J. N. DESILETS
Curé de la paroisse Ste-Marie



Dr ROBERT J. WISEMAN
Premier maire franco-américain de
Lewiston, 1914

THE DELTA ELECTRIC SHOP

(R. S. GIGUERE, Prop.)

Brochage d'Armature, Chargement de Piles
ou Batteries, Appareils électriques de
toutes sortes pour
Automobiles et Ménage

343 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.
Tél. 717-W

Compliments de

F. X. MARCOTTE FRERE & CIE

F. X. MARCOTTE
J. G. MARCOTTE
F. J. GOSSELIN

ROMÉO R. PROVOST

WILLIAM A. MAILLET

PROVOST & MAILLET

Agence d'Assurances
Feu, Vie, Automobile, Accident

280 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.
Tél. 51-W

MERCIER

Nettoyeur
Teinturier

LEWISTON

AUBURN

Téléphone 227-2

CHARLES P. LEMAIRE

Représentant les meilleures Cies d'Assurance
sur le Feu, Automobiles, Vie, Accidents.

178 RUE LISBON

THE VINCENT BOTTLING CO.

Épiciers en Gros et Embouteilleurs

Tél. 64

11-13-15 RUE SOUTH MAIN

AUBURN, MAINE.

La seule maison du genre dans l'État du Maine
dirigée par des Franco-Américains

Nous avons plusieurs cercles et organisations qui nous donnent chaque hiver une dizaine de représentations dramatiques ou musicales dignes d'artistes de profession. Les concerts annuels de notre Orphéon sont l'événement de grand gala de chaque printemps. Ils attirent non seulement les nôtres, mais tous les amateurs de musique et la meilleure société de langue anglaise. C'est la soirée sociale par excellence.

HÔPITAL SAINTE-MARIE

Jusqu'en 1888, les deux villes de Lewiston-Auburn, malgré une population collective de 40,000 âmes à peu près, ne possédaient pas encore une seule institution pour le soin des malades.

Un établissement de ce genre, entrepris par les Pères Dominicains et confié à des Soeurs, répondait donc à un besoin pressant, en même temps qu'il faisait espérer pour l'avenir une influence considérable au point de vue religieux.

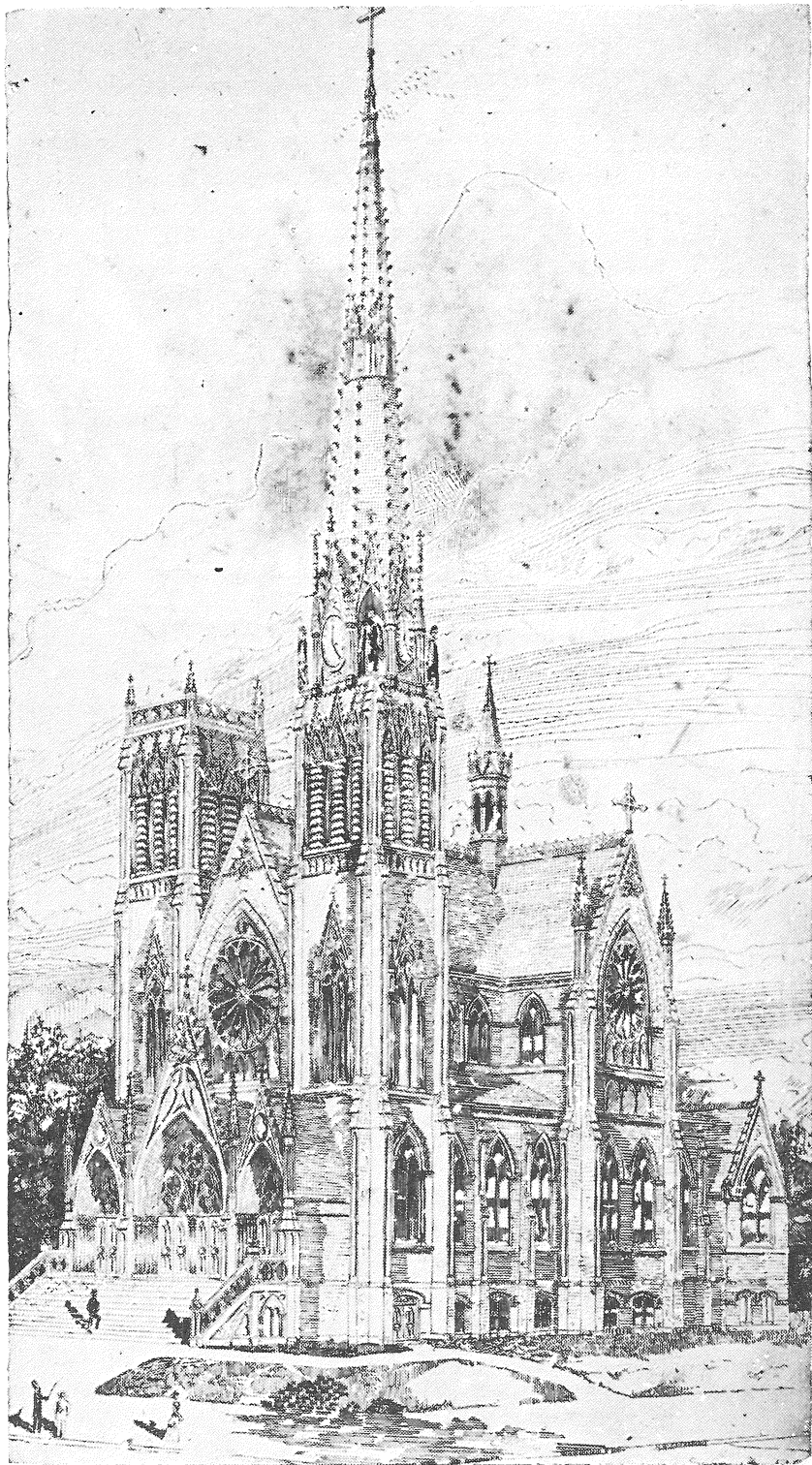
Les Pères ne se dissimulaient pas néanmoins les difficultés de l'entreprise. Nulle part dans tout l'Etat du Maine, un hôpital catholique n'existait encore. Dix ans, à peine s'étaient écoulés depuis que l'habit des Soeurs Grises, avait fait sa première apparition à Lewiston. Les bonnes Soeurs avaient eu jusque là bien peu de rapports avec la population américaine, et on pouvait deviner quelles répugnances profondes souleverait parmi tous ces vieux puritains, la perspective de voir la première institution pour le soin des malades, confiée à des femmes dont le nom et le costume seul réveillaient en eux tous les préjugés. Malgré ces prévisions, on se mit bravement à l'oeuvre.

Aux portes de la ville, dans une situation des plus saines et des plus pittoresques, se trouvait une jolie résidence, entourée de vastes jardins, de prairies et de bois. Au mois de juin 1888, les Soeurs Grises, avec le concours de la paroisse, firent l'acquisition de cette propriété. La maison était trop petite pour le but qu'on se proposait; on y ajouta un autre corps de bâtiments ainsi que diverses dépendances, et l'on eut ainsi un établissement pouvant abriter, d'un côté, la communauté des Soeurs; dans une autre partie, une quarantaine d'orphelins, et enfin, dans un troisième corps de logis, deux salles de malades avec une trentaine de lits, sans compter cinq ou six chambres privées.

NOUVEL HÔPITAL

Au mois de juin 1901, on procédait à la pose de la première pierre du nouvel hôpital au coin des rues Pine et Sabattus.

Depuis quelques années, la première institution était devenue trop étroite pour répondre à des besoins toujours plus nombreux. Il était devenu évident qu'une transformation



FUTURE EGLISE STE-MARIE
Soubassement inauguré le 24 décembre 1907

s'imposait et qu'un bâtiment plus vaste était nécessaire; mais les fonds manquaient à la communauté. Alors comment songer à bâtir? Vers qui se tourner? Et pendant ce temps on refusait journalièrement de nouveaux malades, faute de place. L'heure était venue d'entreprendre quelque chose.

Le terrain compris entre les rues Russell et Golder, et qui se trouvait contigu à celui de l'hôpital, avait

été acheté en 1899 au prix de \$20,000.00, y compris le Golder Cottage. Il restait à payer \$12,000.00 sur cette propriété, au si avait-on à peu près abandonné l'idée de bâtir un autre hôpital, lorsqu'un groupe de citoyens qui avaient à coeur le soin des malades vint à la rescousse. Une imposante délégation de nos amis partit pour Augusta au mois de Janvier 1900 et furent assez heureux pour obtenir de la Législature

MICHAUD BROS.

Marchands-épiciers

Viandes, Epiceries, Etc.

Fruits et Légumes en Saison

Téléphone 707

344 RUE LISBON

Téléphone 2256-M

R. L. GOSSELIN

—Electricien—

102 RUE CHESTNUT, LEWISTON.

Compliments de

J. B. LAMONTAGNE

Marchand en Gros de

Produits de Ferme et Fruits

294 RUE MAIN, LEWISTON, MAINE.
Tél. 1320

Compliments de

PARADIS & NORMAND

PEINTRES

SAMUEL SHAPIRO
TrésorierHERMAN E. SHAPIRO
Président**PARK ST. MOTOR CORP.**

Automobiles

STUDEBAKERS

Ventes

Service

Jour et Nuit

171-179 RUE PARK, LEWISTON, MAINE.

JOSEPH DULAC & FILS

Plomberie et Chauffage

351 RUE LISBON

Tél. 1703-M

Compliments de

PINETTE & FORTIN

Entrepreneurs

de

POMPES FUNÈBRES

Avec les compliments
de**M. JOSEPH VOYER**

217 RUE LISBON

LEWISTON, MAINE.

Compliments de

J. B. ST-PIERRE

(Anciennement Janelle & St-Pierre)

"LE COIN DES BONNES VALEURS"

Coin des rues

Lisbon et Chestnut

LEWISTON, MAINE.

C. H. CLOUTIER & CO.

Viandes et Epiceries

281 RUE LISBON

Téléphone 285

o—o

Légumes à l'année

du Maine une gratification de \$9,000.00

Le 8 avril 1902, le nouvel hôpital étant achevé, on en fit l'inauguration sous la présidence de Mgr O'Connell, évêque de Portland, assisté de son vicaire général, le Rév. E. F. Hurley, des Révds P. P. Wallace, Butler, des Révds Pères Dominicains et autres.

L'Hôpital, tel qu'on peut le voir à l'heure actuelle, n'est que la réalisation de la moitié du plan primitif. Il présente une façade de 206 pieds sur la rue Sabattus, avec une aile de 204 pieds sur une largeur de 40 pieds. La tour couverte d'ardoise renferme la chapelle, qu'augmente à l'intérieur deux étages de galeries, tandis que la coupole vitrée qui abrite la grande salle d'opération en fait une des mieux éclairées de la Nouvelle Angleterre. Il y a place dans l'hôpital pour 250 lits.

Au premier étage se trouve aussi une lingerie, les commodités, une salle de bains, un dispensaire pour le traitement des yeux et des oreilles, une petite cuisine, la procure, la chambre de la Supérieure, une salle d'attente, et les bureaux de téléphone.

Après l'inauguration du nouvel hôpital, l'ancien fut entièrement converti en orphelinat de filles.

Actuellement un besoin pressant se fait sentir de compléter l'hôpital tel que les plans originaux étaient tracés. Mais les religieuses penseraient plutôt à construire un orphelinat dont les besoins sont encore plus urgents, déclarent-elles.

L'institution est un des premiers monuments, dû au patriotisme, à la générosité et à la libéralité des Franco-Américains pour venir en aide à l'humanité souffrante.

L'ORPHELINAT

Les Soeurs Grises possédaient près de l'église et dans un des plus beaux quartiers de la ville, un vaste terrain depuis plusieurs

années inoccupé. On résolut d'y construire un orphelinat où les petits garçons abandonnés, non seulement de Lewiston, mais de tout le diocèse, pourraient être recueillis.

L'évêque de Portland, Mgr Healey, adopta chaudement ce projet, bien que l'établissement dût se trouver loin de sa ville épiscopale et sous la direction immédiate des Pères Dominicains. Il promit aussi \$5,-

000 dans des conditions qui équivalaient à un don. En même temps, il donnait aux Soeurs une permission spéciale pour solliciter des offrandes dans tout le diocèse en faveur de la fondation future.

De leur côté, les Pères, aussi bien que les Soeurs, se mettaient à l'oeuvre, et dans l'été de 1892, la paroisse organisait un grand bazar en faveur de l'institution projetée.

D'autres dons arrivèrent de différents côtés, et formèrent avec les ressources mentionnées plus haut, un fonds total d'environ \$15,000. Ce n'était pas la moitié de ce que devaient coûter les constructions; mais c'était assez pour qu'on pût se mettre à l'oeuvre sans imprudence.

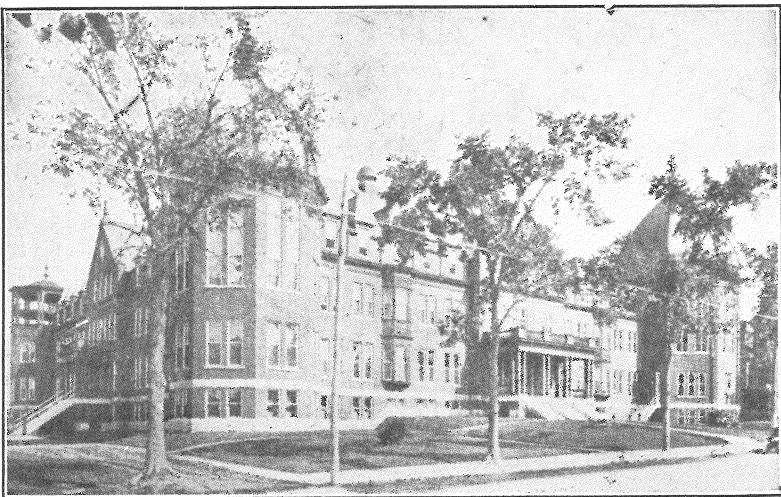
Le 11 septembre 1892, en présence de plus de dix mille personnes, la première pierre de l'édifice était posée d'une manière solennelle.

A partir de cette époque, les travaux furent poussés avec activité et en mai 1893, l'édifice était complètement terminé. La construction de briques et granit, mesure 130 pieds de façade, avec deux ailes de 120 pieds de profondeur.

En honneur de l'évêque de Portland, envers qui les Canadiens avaient beaucoup d'obligations, l'établissement fut nommé, Healy Asylum.



HON. CHARLES P. LEMAIRE
Maire de Lewiston, 1917-18-19-20



HOPITAL GENERAL STE-MARIE



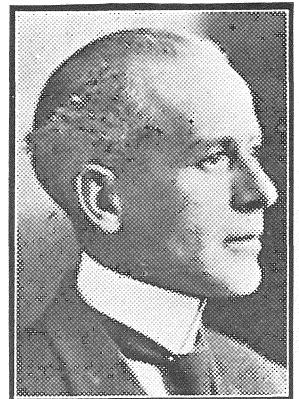
D. J. CONLEY

CONLEY & POISSON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Tous deux licenciés et diplômés
Voitures pour Mariages, Baptêmes et
autres Cérémonies

56 RUE PARK

Téléphone 1154-R



LOUIS POISSON



ALBERT DESHAIES

PHARMACIE

DESHAIES

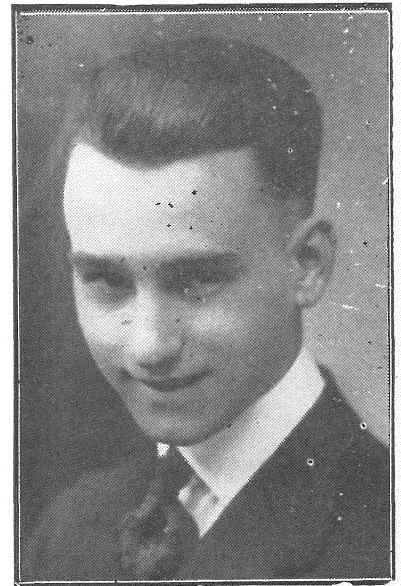
et

DUSSAULT

Rues Broad et Mill

AUBURN,

MAINE.



ALBERT DUSSAULT

EMILE DIONNE

CONTRACTEUR GÉNÉRAL

Office, 116 rue Pierce

Résidence, 117 rue Pierce

Téléphone 1770

Lewiston, Maine

Comité d'Honneur de la Célébration

Présidents d'Honneur

M. NAPOLEON RICHARD
Président d'honneur de l'Institut

R. P. ANGE CÔTÉ, O. P.

Chapelain de l'Institut et curé de la paroisse St-Pierre

R. P. P. A. ROY, O. P.

Prieur du couvent des Dominicains de Lewiston

Rév. M. J. N. DÉSILETS

Curé de la paroisse Ste-Marie de Lewiston

Rév. M. J. M. CHATAIGNON

Curé de la paroisse St-Louis d'Auburn

Rév. M. AIMÉ GIGUÈRE

Curé de Limestone, Me.

Rév. M. WILFRID L. OUELLETTE

Vicaire à St-Agatha, Me.

Membres d'Honneur

M. JOSEPH VOYER

Ex-Président de l'Institut

M. ARTHUR T. RENY

Ex-Président de l'Institut

M. SABIN VINCENT

Ex-Président de l'Institut

M. NAPOLEON L'HEUREUX

Ex-Président de l'Institut

M. ARSÈNE CAILLER

Ex-Président de l'Institut

M. NARCISSE GARNEAU

Ex-Président de l'Institut

M. JOSEPH CÔTÉ

Ex-Président de l'Institut

M. LOUIS B. CARON

Ex-Président de l'Institut

M. F.-X. BELLEAU

M. ROBERT J. WISEMAN

Ex-Maire de Lewiston

M. CHARLES P. LEMAIRE

Ex-Maire de Lewiston

M. GÉDÉON VALLÉE

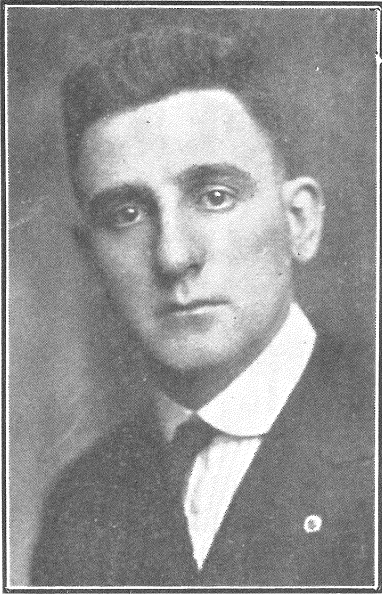
Représentant de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique

M. ALPHÉE PHILIPPON

Représentant des Forestiers Franco-Américains

M. ALFRED FORTIER

Représentant des Artisans Canadiens-Français



M. FLORIAN MARQUIS
Inspecteur et Président du Comité
de l'Album



M. JOSEPH LECLERC
Inspecteur

Compliments de

J. H. RENY

291 RUE LISBON, LEWISTON.

Téléphone 1375-M

CONSIDÉREZ TOUJOURS

le Pain canadien DUPONT, ainsi que le
Pain au Lait EDGEWORTH, comme nour-
riture substantielle de chaque repas.

En vente chez votre épicier

**PHILIPPE DUPONT'S
BAKERY**

Coin des rues
DEUXIÈME et MILL
Tél. 1462-W

AUBURN, MAINE.

HOULE'S CAFÉ

Essayez notre Dîner régulier

296 RUE LISBON

Téléphone 2097-M



J. C. MORAN

TABACONISTE

Gros et Détail

Téléphone 576-J

182 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

D. GIGUERE & CIE.

Epiceries, Viandes et

Provisions

Aussi Légumes en Saison

135 RUE LINCOLN

Téléphone 340

Argenterie

Tourmalines du Maine

ROBERT C. BARNSTONE CO.

Diamants et Bijouterie

CLOVIS LAFLAMME, commis

50 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

JOSEPH PELLETIER

EDMOND RIVARD

PELLETIER & RIVARD

—Entrepreneurs—

195 RUE BARTLETT

100 RUE HOWE

Tél. 1231-J

Tél. 1719-R

AMERICAN & IDEAL
RADIATORS & BOILERS

Compliments de

A. R. LACHANCE

LEWISTON,

MAINE.

ERNEST PARADIS

Agent d'Immeubles

Assurances-feu

Assurances de toutes

sortes pour Automobiles

15 RUE SPRUCE, LEWISTON, ME.

Compliments de

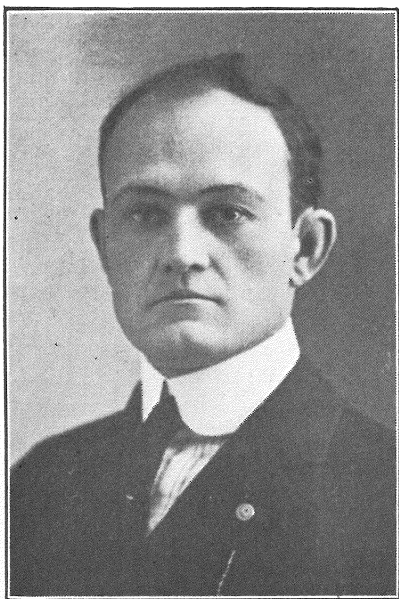
EUGENE Z. RENY

AUBURN,

MAINE.



M. PIERRE LEVEQUE
Secrétaire du Comité Général



M. RODOLPHE HAMEL
Président du Comité des Finances

Comité Général

CHAPELAIN

R. P. Ange C. Côté, O. P.

PRÉSIDENT D'HONNEUR

M. Napoléon Richard

PRÉSIDENT

M. Joseph M. Castonguay

VICE-PRÉSIDENT

M. Arsène Cailler

SECRETARE

M. Pierre Leveque

TRÉSORIER

M. Gédéon Vallée

MEMBRES

Charles P. Lemaire
R. Hamel
Arsène Pinaud
Charles A. Leduc
Joseph Thibodeau
Napoléon Royer
Ludger Bérubé
Zoël J. Sylvestre
Isaac Leclair
Léonce Ouellette
Joseph A. Leclair
J. H. Reny
Alfred Dutil
George Filteau
Joseph E. Dostie
Damien Dostie
Auguste Lévesque

Hubert Verreault
L. N. Gendreau
Alfred Martel
Joseph V. Dostie
Louis Lambert
J.-B. Cassista
Delphis Cloutier
Florian Marquis
Paul Leclair
Napoléon Fortier
Amédée Gendron
Adélar Janelle
Zéphirin Roux
P. F. Tremblay
Zéphirin Guimond
William Martel
Elzéar Thibault

Comité Exécutif

PRÉSIDENT

M. Joseph M. Castonguay

VICE-PRÉSIDENT

M. Arsène Cailler

SECRETARE

M. Pierre Leveque

TRÉSORIER

M. Gédéon Vallée

M. Charles P. Lemaire
M. L. Arsène Pinaud
M. Napoléon Richard

M. Louis Lambert
M. Florian Marquis
M. Joseph V. Dostie

M. Rodolphe Hamel

Compliments

de la

SUCCURSALE, No. 31

des

**ARTISANS CANADIENS-
FRANÇAIS**

LEWISTON,

ME.

DELPHIS CLOUTIER, président.

J. RODOLPHE DOUCETTE, secrétaire.

A l'occasion du Cinquantenaire de

l'Institut Jacques-Cartier

les Dames du

CERCLE D'YOUVILLE

sont heureuses d'offrir leurs meilleurs souhaits et remerciements à l'organisation qui a fondé leur Cercle en 1904 et qui l'a toujours aidé depuis.

Le Cercle d'Youville
compte 350 Membres

Avec les compliments des

ARTISANS DE STE-MARIE

La seule société de Secours Mutuels établie
et qui se maintient dans la paroisse Ste-Marie.

Fondée en avril 1909

Membres au 30 mai 1922

Adultes 175

Enfants 60

AUG. LEVESQUE, président.

JOS. M. CASTONGUAY, secrétaire.

Avec les compliments des

DAMES ARTISANES

Ste-Marie

Succursale J. N. Désilets

Etablie en janvier 1915

Membres au 30 mai 1922

Adultes 78

Enfants 32

ALICE LEBLANC, présidente.

AMANDA CASTONGUAY, secrétaire.

Compliments du



CLUB MUSICAL-LITTÉRAIRE

Compliments du



Incorporé
sous les lois
du Maine

Affilié à la
Fédération de
l'Alliance Française

Freve's Flour Mill, Inc.

COUR DU GRAND TRONC, LEWISTON, MAINE.

Téléphone 1925-M

CAPITAL \$50,000.00

Fabricant de la Farine Flavo et distributeur de Farines de haute qualité.

Pour Pain nutritif, essayez notre "Sunkist Flour"

PERSONNEL.—Les hommes en charge sont J. ALFRED CHAGNON et EMILE FRÈVE, tous deux très avantageusement connus, à Lewiston et Auburn, pour leur intégrité, leur honnêteté, leurs capacités et leur efficacité. Ils ont l'expérience dans la manière d'administrer ce genre de commerce et d'industrie.

Présentement nous offrons aux boulangers et marchands quelques parts de notre stock. C'est le bon temps d'en acheter en s'adressant à M. CHAGNON ou aux bureaux du moulin.

JOSEPH BERGERON

Gérant

HENRY N. PARADIS

Assistant-gérant

Bergeron Brick Company

FABRICANTS DE

BRIQUES

MARCHANDS DE

BOIS DE CHAUFFAGE

Gros et Détail

Bureau et Cours: (En arrière de la Lewiston Bleachery,) RUE WILLOW

Téléphones 121-W et 121-R

O. U. HÉBERT

A. C. PARADIS

HEBERT & PARADIS

Boulangers de

BEST OF ALL

Pains français et au Lait

40 RUE WALNUT,

Téléphone 2678

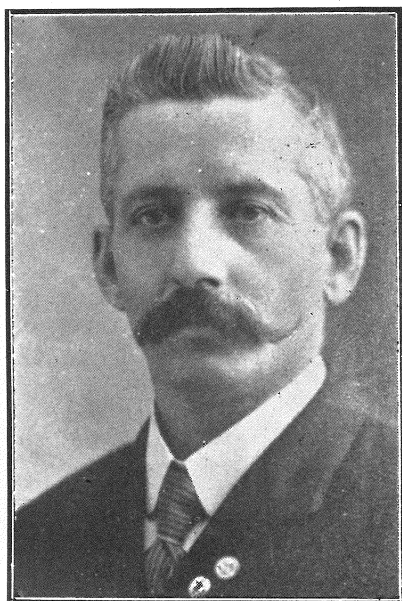
LEWISTON, MAINE.

La plus nouvelle Boulangerie en ville

Nous sollicitons votre patronage



M. L. ARSENE PINAUD
Président du Comité de la Presse



M. LOUIS LAMBERT
Président du Comité de la Parade

Programme Général des Fêtes

Dimanche, 25 juin 1922

Grandmesse solennelle à l'église St-Pierre
(10 heures 30)

Parade de l'Institut et des Sociétés des deux villes
(Midi)

Grande Soirée patriotique à l'hôtel de ville
(8 heures p. m.)

Lundi, 26 juin

Messe solennelle de Requiem pour les
membres défunts de l'Institut
(8 heures)

Soirée-Tabagie pour les membres de l'Institut
et les invités à la salle de la société
(8 heures p. m.)

FÊTES RELIGIEUSES

DIMANCHE :

Messe de Chirubini sous la direction de M. Henri F. Roy,
accompagné par M. Emile Roy.

Célébrant: R. P. Ange C. Côté, O. P., curé de la paroisse
et chapelain de l'Institut.

Diacre: R. P. Etienne Bellemare, O. P.

Sous-diacre: R. P. H. Dussault.

Sermon de circonstance par le R. P. P. A. Roy, Prieur
des Dominicains.

LUNDI:

Messe de Requiem en musique.

Célébrant: R. P. Ange C. Côté, O. P., chapelain de l'Ins-
titut.

Diacre: R. P. Etienne Bellemare, O. P.

Sous-diacre: R. P. H. Dussault, O. P.

<p>NARCISSE GARNEAU Chaussures de toutes sortes réparées 101 RUE ASH, LEWISTON, ME.</p>	<p>PHARMACIE LESSARD 239 RUE LISBON Tél. 1678-M</p>
<p>GEDEON VALLEE Manufacturier Eau Blanche, Bleu et Vernis à Poêle 31 RUE BLAKE, LEWISTON, ME.</p>	<p>Compliments de F. X. BELLEAU et H. E. BELLEAU</p>
<p>Achetez votre Crème à la Glace, Bonbons, Cigares et Cigarettes chez E. J. BOUCHER 33 RUE CHESTNUT, LEWISTON, ME.</p>	<p>Compliments de ROMÉO J. MORIN Médecin</p>
<p>F. X. CROTEAU Peintre et Tapisseur Blanchisseur et Imitateur LISBON ROAD Téléphone</p>	<p>FERNAND DESPINS Avocat (Bâtisse Atherton) LEWISTON, ME.</p>
<p>Compliments de VINCENT'S MARKET Epiceries, Viandes et Provisions 9 SOUTH MAIN, AUBURN, MAINE.</p>	<p>PHILIBERT LEBLOND Membre de l'Institut depuis 1886 Maintenant avec GRANT & CO. Magasin pour hommes et jeunes gens Une visite est sollicitée 54 RUE LISBON</p>
<p>VICTOR NEWS CO. Victor C. L'Heureux et Elisée J. Levesques 46 RUE ASH, LEWISTON, ME.</p>	<p>GEORGE DeROSAY, Jr. Musique de première classe fournie pour Bal, Mariage et Soirée 137 RUE PINE Téléphone 1956-J</p>
<p>Compliments d'un MEMBRE</p>	<p>Achetez des Bonbons frais et de la Crème à la Glace au magasin OLYMPIA CONFECTIONERY 260 RUE LISBON Téléphone 1769-M (College Block)</p>

Ordre de la Parade

Peloton de Police

PREMIÈRE DIVISION

Commissaire-Ordonnateur: Amédée Gendron.
 Fanfare Ste-Cécile.
 Défenseurs du St-Nom de Jésus.
 Artisans Canadiens-Français de St-Pierre.
 Conseil St-Joseph de Lewiston, U. S. J.-A.
 Forestiers Catholiques, Cour St-Pierre.
 Forestiers Franco-Américains.
 Canados-Américains.

DEUXIÈME DIVISION

Assistant Commissaire-Ordonnateur: Louis Lambert.
 Fanfare Brigade.
 Garde d'Honneur St-Jean-Baptiste d'Auburn.
 Conseil St-Jean-Baptiste d'Auburn.
 Club Lafayette d'Auburn.
 Forestiers Catholiques, Cour St-Paul d'Auburn.
 Artisans Canadiens-Français d'Auburn.
 Artisans Canadiens-Français de Ste-Marie.

TROISIÈME DIVISION

Assistant Commissaire-Ordonnateur: Raynaldo Cailler.
 Fanfare St-Dominique.
 Garde d'Honneur St-Dominique.
 Association St-Dominique.
 Institut Jacques-Cartier.

QUATRIÈME DIVISION

Assistant Commissaire-Ordonnateur: Léonce Ouellette.
 Voitures en invités.

AVANT LA MESSE:

Formation des rangs aux salles, angle des rues Lisbon et Chestnut. Défilé rue Lisbon jusqu'à la rue Ash, et par la rue Ash à l'église.

APRÈS LA MESSE:

Formation des rangs aux salles, angle des rues Mill et Pulsifer. Collège jusqu'à la Blake; Blake jusqu'à la Pine; Pine à la Bartlett; Bartlett à la Birch; Birch à la Lisbon; Lisbon aux salles.

POUR AUBURN:

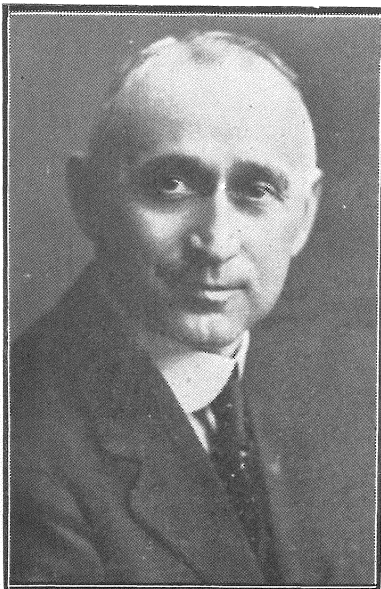
Formation des rangs aux salles, angle des rues Mill et Pulsifer. Défilé par les rues Mill, Broad, Cedar, Lincoln, Chestnut et Lisbon, ou la division se joindra à celles de Lewiston.

POUR LE RETOUR:

La division d'Auburn partira de l'angle des rues Lisbon et Chestnut et défilera par les rues Chestnut, Oxford, Cedar, Broad et Mill jusqu'aux salles.



MLLE EXILIA BLOUIN
 Contralto
 Soirée Patriotique du Dimanche



M. NAPOLEON SANSOUCY
 Baryton
 Soirée Patriotique du Dimanche

Compliments de la

MANUFACTURERS
NATIONAL
BANK

La Banque du Service Personnel

Membre du Système de Réserve Fédérale

F.-X. MARCOTTE, directeur

R. J. Dionne

Blandine Marcotte

Mignonne Maillet

Avec les meilleurs
SOUHAITS
du

CONSEIL ST-JOSEPH

No. 159

UNION SAINT-JEAN

BAPTISTE D'AMERIQUE



Président: Clovis K. Laflamme

Secrétaire: Fernand Martin

Compliments des

FORESTIERS CATHOLIQUES
COUR ST-PIERRE

No. 471



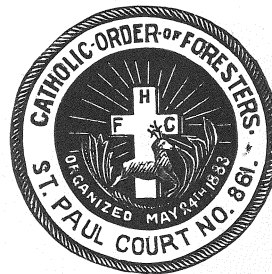
Nombre de Membres
au 1er juin 1922
632

Chef Ranger: Benjamin Néron
Secrétaire: Alfred Dutil

Compliments des

FORESTIERS CATHOLIQUES
COUR ST-PAUL

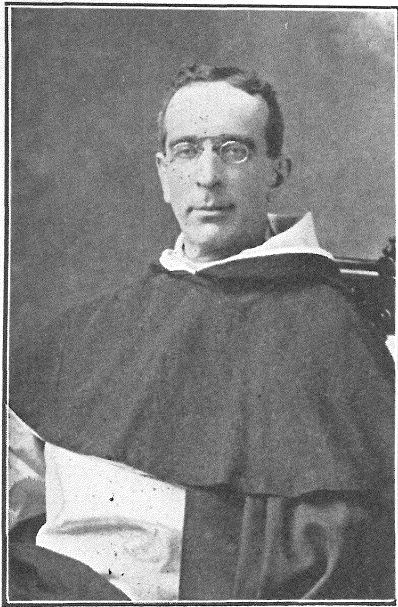
No. 861



Chef Ranger: Jos. Thibodeau

Secrétaire: J. S. Champagne

Programme de la Soirée Patriotique du dimanche



R. P. P. A. ROY, O. P.
Prieur des Dominicains
Sermon de Circonstance

Orchestre sous la direction de M. Joseph P. Dumais
Ouverture de l'Assemblée

M. JOSEPH M. CASTONGUAY
Président de l'Institut

Maître de Cérémonies

M. CHARLES P. LEMAIRE
Ex-maire de Lewiston

Adresse

M. LOUIS J. BRANN
Maire de Lewiston

Remarques

R. P. ANGE C. CÔTÉ, O. P.
Chapelain de l'Institut

Chant par Mlle Exilia Blouin, contralto

Remarques

Dr R. J. WISEMAN
Ex-maire de Lewiston

Historique

M. GEORGE FILTEAU
Rédacteur au "Messenger"

Chant par M. Napoléon Sansoucy, bariton

Allocution

R. P. LAMARCHE, O. P.
Du couvent de St-Hyacinthe

Discours

M. H. A. LAFERTÉ
Représentant de la Province
de Québec



M. GEORGE FILTEAU
Historique
Soirée Patriotique du Dimanche

PROGRAMME DE LA SOIRÉE-TABAGIE

Aux salles de l'Institut, lundi, le 26

Concert de radiophone

Chansons et Monologues comiques

Discours par plusieurs orateurs

Buffet-Lunch

Double "H"

HOULE & HÉMOND

Epicerie, Viandes et Provisions

22-28 RUE SPRUCE

Tél. 1216-M

BILODEAU, TARDIF & CO.

Réparation générale d'Auto

Places pour Automobiles, aussi Accessoires

Espace de 20,000 pieds

Ouvert jour et nuit

Agents pour les Chars

MITCHELL ET GARDNER

Vulcanisation des Pneus et Réparations
de Batteries

29 RUE MAPLE

Tél. 519-M

Distributeurs des Batteries Prest-O-lite
Réservoirs à Gaz et Accessoires

NAPOLÉON COULOMBE

Agence d'Assurance-générale

Assurance d'Automobiles de toutes sortes

240 RUE LISBON

(2ème étage)

Office, Tél. 1827-M

Rés., 1818-J

HENRI E. DIONNE

Constructeur de Toitures en Gravois

Réparations de toutes sortes

Travail exécuté promptement

Tél. 1770

Résidence: 117 RUE PIERCE

LEWISTON

Compliments de

LOUIS J. BRANN

Maire de Lewiston

Compliments de

ROBERT J. WISEMAN

M. D.



M. H. A. LAFERTÉ

Discours à la soirée patriotique du dimanche

M. HECTOR A. LAFERTÉ, représentant de la Province de Québec et hôte d'honneur de l'Institut Jacques-Cartier, est né à St-Germain de Gratham, comté de Drummond, le 8 novembre 1886. Il fit ses études à l'Université Laval et fut admis au barreau en 1909. Il fut élu député de Drummond à l'Assemblée législative de Québec, aux élections générales de 1916, et réélu par acclamation en 1919.

ASSOCIATION CANADO-AMÉRICAINNE

SOCIÉTÉ DE
SECOURS MUTUELS DE LANGUE
FRANÇAISE ET CATHOLIQUE
OPÉRANT AUX
ETATS-UNIS ET AU CANADA

Licenciée dans l'Etat du Maine

MEMBRES D'HONNEUR

S. G. Mgr Georges-Albert Guertin, évêque de Manchester.

M. l'abbé Thellier de Poncheville, du clergé de Paris.

M. Eugène Duthoit, professeur à l'Université catholique de Lille.

M. Henri-S. Béland, député de Beauce, Ministre des Pensions au Canada.

M. Gustave Gautherot, professeur à l'Institut catholique de Paris.

Siège social

MANCHESTER, N. H.

1034 rue Elm

L'Association Canado-Américaine, fondée le 26 novembre 1896, à Manchester, N. H., est la plus ancienne société fédérative franco-américaine établie dans l'Est des Etats-Unis. Elle est aussi la seule société franco-américaine qui ait maintenu des attaches avec le Canada.

Elle admet les hommes, les femmes et les enfants, pourvu qu'ils soient d'origine canadienne-française ou considérés comme tels et catholiques pratiquants.

Elle émet des certificats d'assurance de \$100, \$250, \$500, \$750, \$1,000, \$2,000 et \$3,000.

Elle paye 5.00 ou \$10.00 par semaine, pendant 15 semaines par année, à ses sociétaires incapables de travailler par suite de maladie ou d'accident.

Elle émet des certificats pour les genres d'assurance suivants: Vie entière; certificats payables quand le membre atteint l'âge de 70 ans; paiements à réduction tous les cinq ans; certificats payables au bout de 20 ans; certificats acquittés après 20 années de paiements; certificats d'assurance infantile.

Les enfants des membres de l'Association peuvent être admis à partir de 1 an jusqu'à 15 ans. Moyennant une cotisation de 15, 25 ou 50 centins par mois, les parents ont droit à un certain montant advenant le décès de l'enfant avant l'âge de 16 ans. Ce montant est déterminé par le taux de la cotisation et le nombre d'années de participation. Si l'enfant est encore vivant à l'âge de 16 ans, il reçoit un certificat de participation acquise ou il est transféré à la classe des adultes sans examen médical.

La langue française est la langue officielle de l'Association.

Le journal officiel de l'Association, le "Canado-Américain" est adressé gratuitement tous les mois à chacun des membres.

La société est solvable ayant un pourcentage de réserve de 101.01%

Secours en Maladie

La caisse des malades est facultative.

Peut s'inscrire à cette caisse tout membre bénéficiaire, porteur d'un certificat d'assurance d'au moins (100) cent dollars, âgé de moins de 50 ans ne souffrant d'aucune maladie corporelle et pouvant fournir un certificat de santé à la satisfaction du médecin général.

Tout membre en règle avec l'Association appartenant à la caisse des malades et qui se trouve par maladie ou accident totalement incapable de travailler ou vaquer à une occupation rapportant bénéfices, a droit à une indemnité de (\$5.00) cinq dollars par semaine durant quinze semaines par douze mois, jusqu'à concurrence de (\$400) quatre cents dollars, y compris ce qu'il a déjà retiré depuis janvier 1914, pourvu toutefois qu'il se conforme aux règlements qui régissent la caisse des malades. Tout membre porteur d'une police de \$500 ou plus pourra retirer une indemnité de \$10.00 par semaine pendant quinze semaines par douze mois jusqu'à concurrence de \$600, aux conditions prévues par le paragraphe précédent et pourvu qu'il subisse un examen médical complet, sujet à l'approbation du médecin général.

Il paiera à la caisse des malades une contribution proportionnée au chiffre de l'indemnité hebdomadaire.

Cinq Modes d'Assurance

Offerts par

L'A. C. A.

à ses Membres

VIE ENTIÈRE.

Au décès du sociétaire, ses bénéficiaires ou héritiers retirent \$100, \$250, \$500, \$750, \$1,000, \$2,000, \$3,000, selon le chiffre du certificat dont le membre est porteur. Les cotisations doivent être payées la vie durant.

DOTATION—VINGT ANS.

Dès que le membre a appartenu à l'Association pendant vingt ans, il peut retirer le plein montant de son certificat. Si le membre meurt avant, ses héritiers reçoivent son assurance.

DOTATION À 70 ANS.

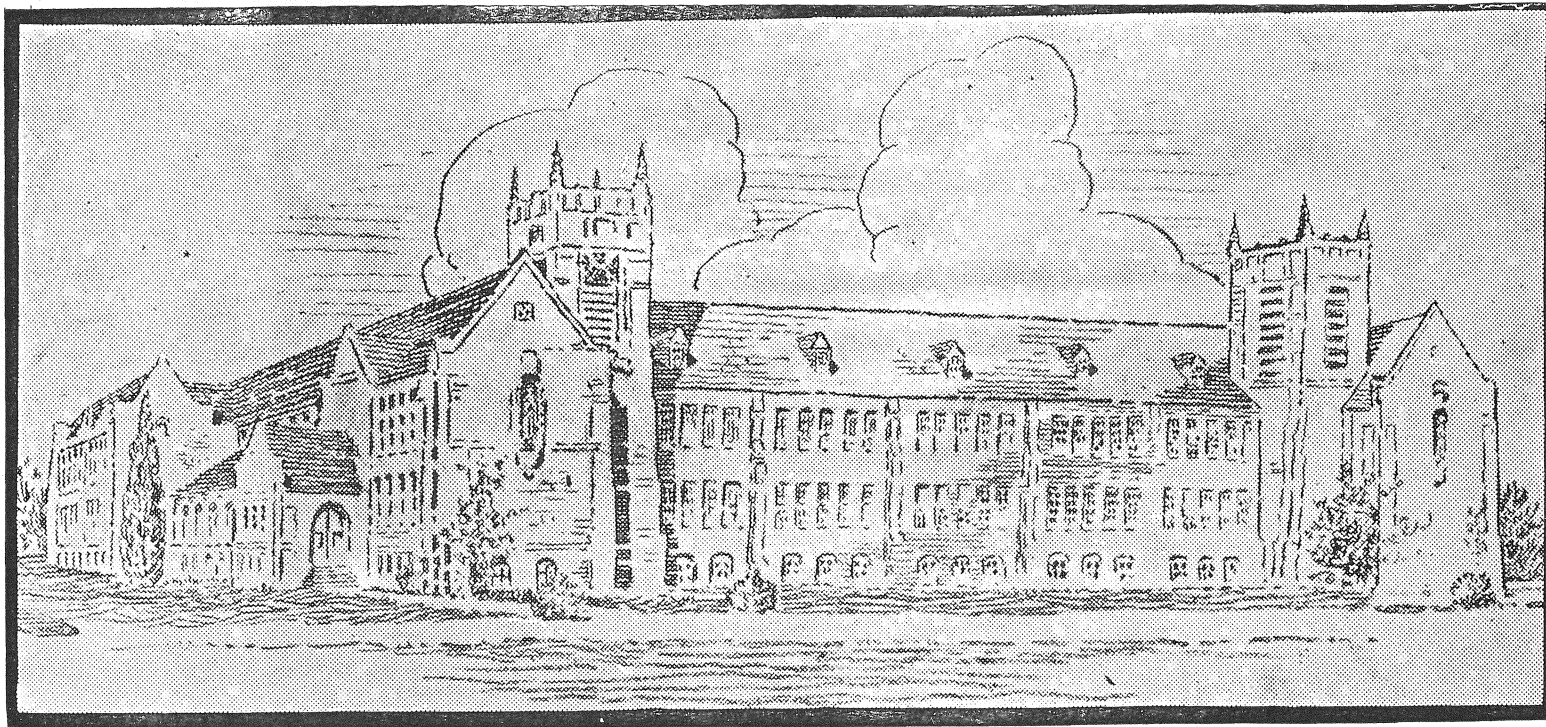
Le système de dotation à 70 ans permet au membre de retirer son assurance dès qu'il a atteint l'âge de 70 ans. S'il meurt avant d'avoir atteint cet âge, ses héritiers ou bénéficiaires retirent immédiatement son assurance.

CERTIFICATS ACQUITTÉS.

En payant ses contributions pendant vingt ans et suivant les taux de cette classe, le membre obtient un certificat acquitté et à son décès ses bénéficiaires ou héritiers reçoivent le montant de son assurance. Le membre est libéré de toutes contributions à la caisse d'assurance après les vingt années.

RÉDUCTION DES TAUX.

Comme son nom l'indique la réduction des taux signifie que les cotisations d'un membre vont toujours en diminuant jusqu'à ce que le membre ait atteint l'âge de 70 ans. Ainsi tel sociétaire qui verse une contribution de \$1.00 au moment de son entrée dans l'Association ne paie plus que 0.50 par mois lorsqu'il atteint 70 ans.



NOUVELLE ECOLE DE LA PAROISSE ST-PIERRE
Actuellement en construction

TABLE

Jacques-Cartier	2	Paroisse Ste-Marie	27
Historique de l'Institut	3	Les nôtres en politique	27
Le président Harding	4	Commerce et Professions	29
Dr Louis J. Martel	6	Hôpital Ste-Marie	33
Gouverneur Baxter	8	L'Orphélinat	35
Mgr Louis S. Walsh	10	Comité d'honneur de la célébration	37
Ville de Lewiston	12	Comité général	39
Présidents de l'Institut	15	Comité exécutif	39
Officiers de l'Institut	16	Comité des fêtes	41
Guerre Mondiale; part de l'Institut	17	Programme général	43
Rév. Aimé Giguère	19	Fêtes religieuses	43
Rév. Wilfrid L. Ouellette	21	Ordre de la parade	45
Historique des Franco-américains	23	Soirée patriotique du dimanche	47
Curés de St-Pierre	25	M. H. A. Laferté	49
Paroisse St-Louis	27		



Cet Album-souvenir est un produit complet de l'Etat du Maine.

Il fut tracé, composé, imprimé et relié dans les ateliers du "Messenger."

Les caractères en furent fondus sur les machines à composer du "Messenger."

Les vignettes furent gravées par la Coombs Engraving Co., de Lewiston.

Le papier fut fabriqué par la Cie Warren, de Westbrook.

Remerciements

Cet Album-Souvenir a été rendu possible par la co-opération de nos marchands et hommes d'affaires qui ont bien voulu y insérer leurs annonces. Il serait donc du devoir des membres de l'Institut de favoriser ceux qui se sont montrés intéressés au succès de cette fête, en faisant affaire de préférence avec eux.

L'INSTITUT JACQUES-CARTIER.

LEWISTON TRUST



COMPANY



4% sur Dépôts d'Epargnes

L'intérêt commence le jour du Dépot

Payez vos achats par Chèques

DIRECTEURS :

Geo. L. Cloutier

A. T. Gastongúay

Employés:

CHARLES O. NORMAND

HERBERT F. MAILLET

MLLE PHILO C. LEGENDRE

LEWISTON

LISBON FALLS

MECHANIC FALLS

FREEPORT